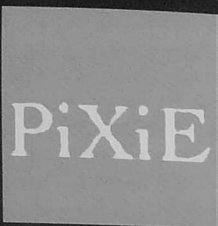


Musique bretonne

Quand la musique traditionnelle rencontre jazz et rock

Dastumadoù YANN FANCH KEMENER

Fenêtre sur Naples



La Griffie des musiciens traditionnels en Bretagne



Réf 504952



Réf 505002



Réf 505012



Réf 505022



Réf 505032



Réf 505042



Réf 505052



Réf 505072



DECLIC COMMUNICATION BRETAGNE

51 bd de l'Egalité, 44100 Nantes - Naoned / Tél: 02 40 46 60 64 - Fax: 02 40 58 52 84

Siège: 45 rue Saint-Sébastien, 75011 Paris / Tél: 01 49 23 77 70 - Fax: 01 47 00 45 87



Musique Bretonne numéro 142 Mars 1997.

L'équipe de Musique Bretonne

Directeur de Publication : JJ. Boiron.

Rédacteur en chef : M. Vasallo

Coordination : K. Gourves

Comité de Rédaction : Y.

Avery, J.Y. Bardoul, E. Le Dissez,

Den & Bett, F. Flegoer, P.

Gartreau, S. Giraud, E. Hamon, G.

Hamon, J. Le Clerc de La

Herveie, P. Malrieu, C. Morvan,

G. Rolland, M.J. Rougelot,

Conception graphique / Mise en

page : K. Gourves.

Numéro d'impression :

1215 ISSN 9241 3663

Comission paritaire : N62475

Production : Dastum, Rennes.

Crédit photographique :

Photo de couverture : Vincent

Erle Manuel ; photos intérieures

Eric Le Bars, Dastum, Katé-mé

Trugarez da Oler ar Mogn /

Servj ar Brezhoneg - S.U.A.V.

Ecrivez à *Musique Bretonne*

(Dastum) 16 rue de la Santé

35065 Rennes / Roazhon.

Tel : 02 99 30 91 00.

Fax : 02 99 30 91 11.

Abonnement : 80F (étran-

ger 110F) pour 6 n°.

Prix au numéro : 15 F

Chose promise, chose due... Il y a quelques mois, Musique Bretonne s'éclip-
sait, le temps de réfléchir un peu. Une sortie, bien évidemment temporaire,
disons-nous alors. En effet, si imparfaite qu'elle ait été l'ancienne formule, il n'en
restait pas moins que le besoin d'un vrai magazine sur la musique bretonne
nous semblait primordial. Ledit magazine n'ayant pas l'air prêt à jaillir du
néant par génération spontanée, nous avons décidé de mouiller notre chemi-
se : nous, c'est-à-dire une équipe bénévole pour partie issue de l'ancienne
rédaction, et pour partie renouvelée... et au sein de laquelle il reste de la place
pour de nouveaux collaborateurs ! Qui on se le dise...

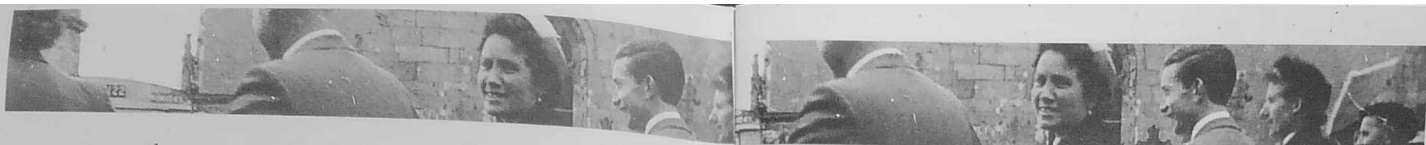
Le résultat de nos cogitations, vous l'avez entre les mains : une maquette
refondue, des rubriques régulières et bien définies, des documents, de l'info
pratique et des dossiers approfondis, des sujets tous azimuts, depuis le col-
lectage jusqu'à l'actualité, ô combien variée, de la musique bretonne. Le tout
servi par une équipe solide, structurée, à un prix défiant toute concurrence.
Que demander de plus ? A vous de nous le dire ! Tout est bien sûr éminem-
ment perfectible, et l'aventure ne fait que commencer...

Parce qu'au fait : la musique bretonne, c'est vous. Plus que jamais. Et cette
revue, qui n'a d'autre but que de se mettre à son service, vous appartient.
Vous qui l'écoutez, qui la dansez, qui la jouez, nous appelons de tout coeur
votre participation : vos critiques, vos suggestions, vos infos... depuis un avis
jusqu'à un article, en passant par... un abonnement, les moyens ne manquent
pas de manifester l'intérêt que vous voudrez bien porter à Musique Bretonne;
pour qu'ensemble nous en fassions le reflet de votre, de notre musique : qu'il
y ait de l'enthousiasme, de la discussion et du partage. De la vie, quoi.

Marthe Vasallo et Jean-Jacques Boiron

P.S. : Une périodicité mensuelle ? C'est en projet : nous avons tant à dire ! Mais
par prudence, nous voulons éprouver quelques numéros l'efficacité de nos
petits moyens. Tout dépendra aussi de nos recettes... et donc, encore et tou-
jours, de vous !

1 Editorial / Ni 'soñj deomp	20 Portrait / Poltred
2 Le numéro 142	21 Patrik Malrieu
3 L'air du temps / Liv an amzer	22 Association / Kevredigezhioù
4 Kan ar Bobl...	23 3 4 5 / GCBPV
5 Sortir / Dudi	24 Tam-tam / Heklev
6 Dossier / Teuliad	25 Adsa, la Ripopée...etc
7 Quand le trad rencontre...	26 Petites annonces / Klask zo
8 Collecte / Dastumerien	27 war...
9 Les carnets de route de Y.F.K.	28 Fenêtre sur... / Mod all
10 Parole et musique / Da seññ	29 Naples
11 Autour de Campénéac	30 Fouineur / Fri-furch
12 Document / Diell	31 Les concours de chant
13 L'anguipède de la Ferrière	32 Nouveautés / Hag a nevez
14 B-A-ba / Da gregiñ	33 Cornemuse...
15 Boîte à malice / Sac'h laer	34 Point de vue / Da zivizout
16 Le Jau	35 Les intermittents, c'est quoi ?



Intermittents du spectacle

Depuis plusieurs mois, les professionnels du spectacle sont sur le pied de guerre. Motif : la remise en cause du régime d'intermittent du spectacle au sein des Assedic. Aujourd'hui, pour avoir droit à un an d'allocation chômage (dégressive), un artiste doit avoir travaillé 507 heures au moins sur une année; si ce régime - qui tient compte des spécificités de ce type de métier - disparaît, c'est 676 heures sur huit mois qui seront nécessaires pour obtenir quatre mois d'allocations. En clair, selon les syndicats, les deux tiers des artistes actuellement professionnels ne pourraient plus vivre de leur activité... Le régime devrait être réétudié d'ici Avril 97; une histoire à suivre, et qui concerne un certain nombre de musiciens bretons (lire en page Débat). Concert - Fest-noz de soutien aux professionnels du spectacle le 11 mars à la salle de la Cité à Rennes.

ADDM 22

Un important chantier à l'ADDM 22 : la réédition de l'annuaire «Musique et Danse en Côtes d'Armor».

Enrichi de nouvelles rubriques et d'un nombre considérable de références dans différents domaines, l'annuaire Musique et Danses en Côtes d'Armor 97 regroupe en un même ouvrage l'ensemble des informations concernant l'activité musicale et chorégraphique en Côtes d'Armor : pratiques professionnelles et amateur, enseignement, structures culturelles, techniques et services...

ADDM 22, place Haute du Chai, BP. 2371. 22023 Saint-Brieux cedex 1. Tel : 02 96 68 35 35. Fax : 02 96 52 07 60.

Louissette Radioyes

publie le second tome de son ouvrage «Tradition et chansons de Haute-Bretagne». Le premier tome avait été coédité Edisud et CNRS Editions il y a un an. C'est le Groupement Culturel des Pays de Vilaine qui aujourd'hui prend le relais.

Noz au Bataclan,

Diogène Productions (Brest) et Alias (Paris) proposent désormais un grand rendez-vous celtique

baptisé «Noz» tous les derniers vendredi du mois au Bataclan à Paris. Prochaines dates : 28 / 03, 25 / 04, 30 / 05.

KAN AR BOBL

Sélections :

Le Saint, le 9 mars : Kan ha Diskan, gwerziou ha sonioù, chants nouveaux en breton, groupes musicaux, chants jeunes moins de 16 ans, contes breton. Inscription : Mme Le Goff, Mairie, 56110 Le Saint. Tel : 02 97 34 71 42.

Sizun, le 9 mars : Kan-ha-Diskan, gwerziou ha sonioù, chants accompagnés breton, chants nouveaux en breton, chants jeunes moins de 16 ans, contes breton.

Inscription : Sylvie Vigouroux, Park an Arvorig, BP 35, 29460 Daoulas, Tel : 02 98 21 90 69.

Maël-Carhaix, le 15-16 Mars : kan-ha-diskan, gwerziou ha sonioù, chants accompagnés breton, groupes musicaux, chants jeunes moins de 16 ans en langue de son terroir, accordéon diatonique - chromatique, contes gallo ou français.

Inscription : M. Kemoa, Kozh Kêr, Boulou, 22110 Mellionec. Tel : 02 96 24 20 93.

Bazouges-La-Pérouse, le 15-16 Mars : Chants Haute-Bretagne solistes - groupes, chants accompagnés gallo ou français, groupes musicaux, chants jeunes moins de 16 ans, accordéon diatonique - chromatique, violon, contes gallo.

Inscription : M. Bernard Hommerie, 12 rue de la Pré de la Lyre, 35850 Geveze. Tel : 02 99 69 03 17.

Plouider, le 16 mars : Kan-ha-Diskan, rondes de la côte, gwerziou ha sonioù, groupes musicaux, chants jeunes moins de 16 ans, contes breton. Inscription : Mme Malou Jestin, Penvern, 29260 Lesneven. Tel : 02 98 83 07 94.

Crozon, le 16 mars : groupes musicaux, musique individuel, accordéon diatonique - chromatique. Inscription : Sylvie Vigouroux, Park an Arvorig, BP 35, 29460 Daoulas, Tel : 02 98 21 90 69.

Carnac, le 16 mars : Chants trad. Vannetais en répons et soliste, chants

accompagnés breton, chants jeunes moins de 16 ans, contes.

Inscription : M. Bernard Belz, Nignol, 56340 Carnac. Tel : 02 97 52 12 33.

Moréac, le 23 mars : groupes musicaux, chants jeunes moins de 16 ans, chants vannetais traditionnels en français, contes. Inscription : Mme Germaine Chevillard, 13 rue du Couvent, 56500 Moréac. Tel : 02 97 60 24 31.

Basse-Indre : Chants traditionnels en gallo, chants accompagnés gallo ou français, groupes musicaux, chants jeunes moins de 16 ans, accordéon diatonique - chromatique, contes. Inscription : Gérard Zaorski, 14 rue Kerivel, 44610 Indre. Tel : 02 40 86 41 71.

Sélection à Pontivy, le 13 Avril (clôture des inscriptions le 21 Mars) : éliminatoires de harpe celtique.

La finale
du Kan ar Bobl
aura lieu à Pontivy
le dimanche 13 Avril.

Inscription : Kan ar Bobl, 2 rue Paul Bert, 56100 Lorient. Tel : 02 97 21 24 29.

Encouragé par le succès de la première édition, le Lycée Félix le Dantec organise pour la deuxième fois, un concours de musique traditionnelle entre lycées bretons. Il aura lieu le 11 avril 97. Bon nombre de musiciens prendront part aux délibérations pour élire les meilleurs musiciens. Un grand fest-noz clôturera la journée. Pour s'inscrire et avoir plus d'informations, vous pouvez téléphoner au lycée au 02 96 05 61 91.

Rejoignez l'équipe de
Musique Bretonne.
Faites-vous connaître
et contactez nous au
02 99 30 91 00.

Votre encart
publicitaire dans
*Musique
Bretonne ?*

Contactez nous
au
02 99 71 12 41 ou
02 99 30 91 00.

Un agenda forcément embryonnaire pour «un premier numéro. Vite, envoyez-nous vos dates, pour que le bébé grandisse»

Les fruits frais des frimas

Si l'hiver n'est pas la saison propice aux manifestations d'extérieur et préfère laisser les festivals à de plus doux climats, c'est pourtant bien là que fleurissent en plus grand nombre - rites annuels aux retombées commerciales obligent - les productions à caractère dits culturels, et en matière de livres ou disques la culture bretonne n'échappe pas à la règle. C'est d'une exceptionnelle qualité que fut cette dernière livraison, et notamment pour ce qui concerne les ouvrages traitant de musique bretonne avec la production de deux ouvrages majeurs et indispensables : l'un par Skol-Vreizh, *Les Carnets de Route de Yann-Fañch Kemener*, l'autre intitulé *Musique Bretonne*, par Le

Chasse-Marée/ArMen. Le premier, complété d'un coffret de deux CD, nous offre une sélection des fruits collectés par l'éminent chanteur une vingtaine d'année durant, essentiellement sur le centre Bretagne dont il est originaire. Outre la référence ainsi possible de l'écrit à l'oral, ce recueil de 166 chants accompagnés de leur traduction française et d'une transcription musicale est l'occasion de broser un remarquable tableau tant sur un travail de collecte que sur l'identité des terroirs parcourus. L'ouvrage d'ArMen est une somme colossale de renseignements sur un aussi vaste sujet " *Musique Bretonne*, histoire d'une pratique instrumentale ". L'ensemble rédigé par une armée de spécialistes coordonnés par Michel Colleu est organisé chronologiquement, sans pour cela gommer les nécessaires

études thématiques ou monographiques sur tel instrument ou telle pratique. Autre point fort de l'ouvrage : sa remarquable qualité iconographique, tant par le choix, l'originalité et la variété des clichés (certains sont de véritables oeuvres d'art), que par l'exceptionnelle qualité de reproduction et la large place qui leur est réservée. Du plaisir pour les yeux autant que pour l'intellect. Le curieux regrettera toutefois qu'aucune référence bibliographique ou iconographique précise ne figure au fil des pages et que toute recherche ultérieure soit soumise à un recours fastidieux à la masse des références finales. Un parti pris, sans doute pour ne pas effrayer un certain type de lectorat ? Cela n'en reste pas moins une somme magnifique, inégalée jusqu'alors et plus que nécessaire.

Fête du chant de Haute Bretagne à Bovel le 18, 19, 20 avril 97

Deuxième édition pour une petite nouvelle en pleine croissance : une fête basée sur la rencontre entre chanteurs traditionnels d'horizons variés. Le 18 Avril : joute chantée; le 19 : après-midi, rencontre avec Jean Le Meut (Vannetais) Pierre Boissière (Occitanie), Clémentine Jouin (Gallo), Claude Lintanff et Louis-Jacques Suignard (Trégor, kan-ha-diskan). Concert à 21 h avec P. Boissière et Jean Le Meut, puis Feste-Noz à 22h avec les Chanteurs des Pays de Vilaine, J. Le Meut, Lintanff-Suignard, chanteurs de Loudéac, etc... Le 20 : au matin, randonnée chantée, à midi apéro puis repas chanté, concert des jeunes à 16h. Expo de jouets buissonniers réalisés par les enfants des communes alentour, herbier Gallo, etc... Rens.: Asso. L'Épille (Charles Quimbert) Tel.02 99 44 67 81

Concerts
Yann-Fañch Kemener et Didier Squiban Enez-Eusa et Ile-Exil à Auray au centre culturel Athéna le 7 / 03.

Regards Bretons du 19 au 22 mars à Montgermont, avec Cabestan le 20 / 03 à la salle Yves Montant et le 22 / 03, soirée Contes avec Xavier Leseche.

Liam O'Flynn and the Given Note Band, musique traditionnelle au théâtre de Quimper le 18 / 03.

Les Celtas Cortos en tournée. A Nantes le 19 mars, Au Faouët le 21, A Pontivy le 22 et à Chateaulin le 23.

Dans le cadre du festival de la chanson à Lamballe : Alix Quoniam et Manu Iann Huel à la salle municipale le 20 / 03 . Annie Ebrel et Riccardo Del Fra à la salle municipale le 21 / 03 .

Bouch Du - Yann Dour / Cuarteto Cedron à Loudéac au Palais des Congrès le 29 mars.

«Boued Avel», création d'Annie Ebrel et Riccardo Del Fra, au théâtre de Quimper le 4 et 5 avril.

Melaine Favennec / Yvon Le Men / Julos Beaucarne

«Du rire aux larmes, du poème au conte» à la salle des fêtes de Ploëuc sur lié le 08 / 04.

Conférence

Le centre Culturel Breton «Ropars Hemon» organise dans ses locaux le 7 mars à 20h30 une conférence animée par Joseph Jigourel et intitulée «Anatole Le Braz cet illustre inconnu». Rens et inscription au 02 96 44 27 88.

Festoù-noz

Fest-noz à Nantes le 8 mars 97 à la maison de quartier de Doulon

avec Dremmwel et les chanteurs Gallo David et Hugel. Org : Bretagne plus.

Fest-noz «Pilhô» le 8 Mars 97 à partir de 21 H à la salle des fêtes de Bannalec. Avec le Trio Becker, le groupe TUD, les chanteuses Yveline et Mijo du cercle d'Elliant. Venez nombreux et déguisés. Org : comité de soutien de l'école DIWAN de Bannalec.

le 15 mars à 21h à Bovel à la salle polyvalente avec Ar Soked Du et Hamon / Martin.

Fest deiz le 16 mars à 15h à Molac avec Korm, Spontus, Brou / Hamon, Hamon / Martin.

le 27 avril 97 à la salle des forges avec Carré Manchot

Fest-noz à Montgermont le 21 mars 97 avec Baron Annéx, A. Birrien, Y. Ermel, M. James, G. Ealet, F. Terrais.

le 22 mars à 21h à Becherel avec Beaj Iskis, Loreù ruz, Guguen / Morvan, Le Louarn / Thomas, scène ouverte et une invité surprise. Grand repas «Kig ha Farz» à 19h. Réservation : 02 99 63 14 30 Org : Diwan Roazhon.

Festoù noz à Dol de Bretagne le 22 mars 97 avec Inzhe

le 29 mars à Caden avec Hamon / Martin et d'autres groupes.

le 29 mars à St Julien de Concelles à la salle de la Quintaine avec Diaouled ar Menez, Gwenfol, Emsaverien.

le 12 avril 97 avec «Les Chiens Jaunes à St-Vincent sur Oust à Ti Kendalc'h

le 12 avril 97 avec les musiciens du Cercle Celtique de Rennes et Inzhe à Corps-Nuds l

le 19 avril à Guer à 21h avec Gwenfol et Hamon / Martin.

le 27 avril 97 à la salle des forges avec Carré Manchot

La **BOUEZE**, en relation avec l'association Gallo-Tonic de Liffré, organise une journée de formation danse «les pas d'avant-deux du pays de Rennes» et seront également abordés «les pas d'avant-deux du pays de Dol». Il y aura aussi un atelier d'instruments traditionnels. Cette journée se déroulera le dimanche 9 mars à la salle des fêtes de St Sulpice-La-Forêt de 9h 30 à 17h. Ce stage sera animé par Jean-Luc et Jeanne Dubois.

et Pevarden à Bourbriac.
Org. : Bagad Boulvriac.

le 10 mai au Sel de Bretagne avec Korm; Hamon / Martin et Gwenvitic

Evit an eil gwech e vo aozet

ur genstrivadeg sonerezh hengounel etre liseoù Breizh. E lise an Danteg e lannuon e vo dalc'het ar genstrivadeg d'an 11 a viz Ebrel. Un toullad sonerien anavezet o deus asantet kemer perzh er bodad-barn a ranko dilenn ar sonerien wellañ. Evit echuiñ an devezh, e vo ur fest-noz. Evit kemer perzh ha lakaat e anv, e ranker mont e darempred gant al lise Felix an Danteg, e lannuon. Pgz : 02 96 05 61 91 a-raok ar 15 a viz Meurzh.

Stages

Aozet e vo ur staj kan-ha-diskan gant Kreizenn «Roparz Hemon» d'ar Sadorn 8 a viz Meurzh da 9 eur betek kreisteiz ha 2 eur betek 5 eur hanter abar-daez gant Marsel Gwilhou ha Mari-Soaz Nestig. Evit lakaat hoc'h anv, pell-gomzit d'ar 02 96 44 27 88 adalek al lun betek ar sadorn etre 2e ha 6e abar-daez.

Le Centre Culturel Breton «Roparz Hemon» organise

un stage de danse Fisel et de danse Kef le samedi 15 mars de 14h 30 à 18h 30. Il sera animé par Yvon Leon. Le stage aura lieu dans les locaux du centre, place de Verdun à Guingamp. Rens et inscription au 02 96 44 27 88.

Les Stages de Ti Kendalc'h à Saint-Vincent sur Oust. Le weekend du 12 et 13 avril 97 :

Musique Verte pour les enfants et animateurs, animé par Jean-Yves Bardoul.

Px : 560 F.

Vielle à roue, animé par Pascal Etesse. Px : 560 F.

Violon Traditionnel, animé par Jakez Pincet. Px : 560 F.

Pédagogie de l'accordéon diatonique pour les animateurs de stages, animé par Yann Dour.

Le weekend du 26 et 27 avril 97 : Danses et Musiques Bretonnes pour les enfants, pour les enseignants et animateurs de groupe d'enfants, animé par Patrick Bardoul.

Stage de musique traditionnelle «Mod All»
Le rendez-vous annuel de l'association Mod All les 24, 25 et 26 Avril à la Chapelle-Neuve. Sept ateliers (guitare, flûte traversière en bois, violon, biniou et bombarde, uilleann pipe,

kan-ha-diskan, groupes musicaux) animés comme toujours par des professeurs des plus recommandables: Gilles Le Bigot, Hervé Guillo, Christian Lemaître, Marcel Guillou, Eric Marchand, Ronan Le Bars, Daniel Le Féon, Soig Sibérl, René Chaplain, Yvon Riou, Jean-Michel Veillon, Jacky Molard. Prix: 900 F, englobant frais pédagogiques, hébergement, repas de midi et soir et petit déjeuner au centre. Inscription avec chèque de 300 F d'arrhes auprès de Mod All (Jean Jacques Henry), mairie 22450 La Roche-Derrien. Tel: 02 96 91 36 31 (bur.) ou 02 96 95 00 03 (dom.). Ne perdez pas de temps, le nombre de places est limité! Ne pas oublier non plus la veillée du 24 et le fest-noz du 25, ouverts à tous, avec les professeurs et élèves du stage.

Veillée Dastum le 20 Mars, Chants de quête et passion à Rennes (16 rue de la santé). Entrée : 20F.

Les rencontres de St Chartier du 11 au 14 juillet 97.
Contact : Comité G. Sand. La Châtre.
Tel : 02 54 06 09 96.

St laurent-sur-Oust 7 - 8 - 9 mars

5ème Festival du cabaret à domicile, chants et musiques traditionnels dans différentes demeures du bourg.

160 musiciens à l'affiche sur 3 jours en fête avec :

Carré Manchot - Sonerien Du - Skeduz - Les Traines meuriennes - Kurun - Pevarden - Janvier & Le Moign - Martin & Hamon - Gwenfol - Luc Le Baladin - Dialogue - Bernard Benoit - Lefevre & Lemou - Ihnze - Audrey & Jean Louis - Thierry Crusson - B. D. S. - Bayou Chicot - Flamenco - Le Roux & Le Gourierec - Fonnapl - Huitellour Noz - Les Gueuses - Les Ragalous - Les Manglo - Misty - Madra Rua - Florida - Duo Drezen & Canevet - Shafali - Hamon & Caron - Morwenna - Les Triangles du Bermude + Invités Surprises.

Pour plus de renseignements : Bar Le Village : 02 97 75 17 05. ou 02 97 75 02 (Mairie).
Tarif : 50 f par jour (Cabarets, concert, fest-noz).

3.4.5 à Prat le 19 avril 97

Sous ce nom énigmatique se cachent une association (lire en page du même nom) et

un fest-noz (mod nevez) unique en son genre - chanteurs et musiciens dans la danse (dûment armés de micro HF) et recherche d'éclairages, décoration assurée par les peintres de Pluzinet, plus diverses «surprises locales» au program-

me entre autres : Pat O'May (guitare électrique) et Michel Aumont (Clannette Basse), «Double kan-ha-diskan» avec le Marcel Guillou Quartet, chanteurs et danseurs du Pays Pagan...

Festival en Arwen du 7 au 10 mai 97.

Le 7 : Concert Irlandais et Ecossais, fest-noz.

Le 8 : Apéro-concert, repas, concert puis fest-

noz avec Bleizi Ruz, Sonerien Du, Breudeur Morvan, Baron Anneix, Le 9 : Scène ouverte, fest deiz, concert, fest-noz avec Storvan, Folenn, Loened Fall...

Le 10 - Concours de Laridé gavotte, des jeux bretons. Fest noz avec Carré Manchot, Pevarden,

Gwenfol, Skeduz, les Traines meuriennes, Scène alternative avec Pontira, les Trompettes du Mosambique, Folk Cabestia, Les Gargouilles.

Le programme n'est pas définitif...et les entrées ne dépasseront pas les 50 F.

Abonnement Musique Bretonne

Nom
Prénom
Adresse

Souscrit un abonnement
un réabonnement

Ce joint un chèque de 80 F pour 6 numéros (110 pour l'étranger)
Bulletin à renvoyer à Dastum, 16 rue de la Santé 35000 Rennes - Roazhon

Chemins de traverse

Les expériences où le rock et la variété s'inspirent de la musique traditionnelle sont légions en Bretagne. Celles où cette dernière se mêle réellement au jazz ou au rock ont été en revanche plus rares. Aujourd'hui, nombre de groupes de musiques traditionnelles à danser ou à écouter enrichissent leur musique grâce à l'apport de musiciens ou de techniques issus de la musique jazz. Trois des quatre expériences musicales présentées ici sont nées de la rencontre entre des musiciens qui n'avaient pas pour habitude de travailler ensemble. La recherche de nouvelles sonorités, de nouvelles couleurs les ont amenés à se rencontrer et à échanger leurs expériences, leurs techniques et leur savoir-faire.

Histoire de voir d'un peu plus près de quel bois se font ces rencontres, quelle est l'alchimie de ces "mêlissages" musicaux, et la valeur de leur résultat.

LES QUATRE JEAN

entretien avec Roland Brou et Jean Michenaud

D'autres "Jean de Nantes", qui malgré la référence n'ont rien à voir avec le folk-rock d'influence traditionnelle et méditerranéenne de la bande à Jossic. Né d'une rencontre entre le chant traditionnel de Haute-Bretagne (Roland Brou) et le rock (Jean-Luc Baudet à la guitare élec-

Une rencontre avant tout humaine et conviviale

R.B. : On fait tous de la musique depuis qu'on a 15 ans mais on n'a jamais fait la même. Parmi les "roqueux" du groupe, hormis Yann Le Moulec qui écoutait Stivell, Dan Ar Braz et Malicorne dans les années 70, les autres arrivaient tout frais. La rencontre est avant tout humaine et conviviale, on a aimé passer des moments ensemble et partager des choses, la musique est venue ensuite naturellement. L'idée, c'est que tout le monde y gagne sans rien y perdre, que chaque type de musique soit reconnaissable dans ce qu'on fait

Quand le traditionnel

trique, Yann Le Moulec à la basse électrique et Stéphane Barbier à la batterie) initiée par le guitariste Jean Michenaud (un rescapé de la grande époque folk des 70^s : Kouerien Sant-Yann, Namnètes), le groupe explore un terrain encore méconnu. Il s'est attaché pour cela les services d'un vieux routier du trad breton : Alain Pennek (accordéon diatonique, bombarde, flûte). Leur disque "Entends-tu ma blonde le tonnerre qui gronde ?" est sorti chez Boucherie Production fin 96 et frise déjà les 2000 exemplaires vendus...

J. M. : La gestation du groupe a mis du temps. Pour avoir quelques points communs au début, on reprenait des standards "folk" des années 70. Jean-Luc Baudet, un ami de Yann, a vite été associé à l'affaire pour jouer de la guitare électrique. Ensuite, il nous fallait un chanteur "costaud" et j'avais déjà fait pas mal de choses avec Roland Brou, j'ai tout de suite pensé à lui. Alain Pennek est arrivé sur le tard, début 96. Quant au batteur, deux ou trois se sont succédés avant Stéphane Barbier.

Du "rock", mais sans toucher au chant traditionnel.

J. M. : Concernant le travail en commun, Roland propose d'abord un répertoire puis on travaille collectivement en répétition. Le principe

est d'essayer de faire une rythmique et des arrangements "rock" sans toucher au chant traditionnel. S'il y a eu une succession de batteurs d'ailleurs, c'est qu'il n'est pas évident de trouver des rythmiques si on veut conserver l'originalité du chant de Roland. Je pense que ce qui fait l'originalité du groupe, c'est qu'on ne se fixe pas de barrières, on ne dit pas : tu vas faire dans tel style ou dans tel autre.

R. B. : A part le rond de Loudéac, le tempo et le style des danses sont respectés. Je chante comme je chante habituellement à capella (seul ou en fest-noz avec C. Quimbert, R. Guillou ou M. Hamon) ou en duo

nombre d'acheteurs et un disque qui semble plaire et être à la portée du grand public. C'est tant mieux, il y en a pour tous les goûts.

RONAN ROBERT RÉUNION

entretien avec Ronan Robert

La Ronan Robert Réunion, c'est deux musiciens traditionnels (Ronan Robert aux accordéons et Christophe Caron à la bombarde) et cinq musiciens de jazz (Dominique Le Voadec à la trompette, Geoffroy de Masure au trombone, François Ripoché au saxophone, Simon Mary à la



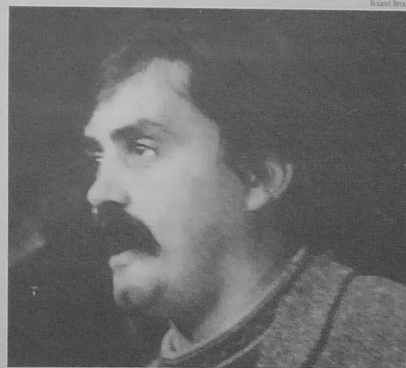
Ronan Robert Réunion

rencontre jazz ou rock

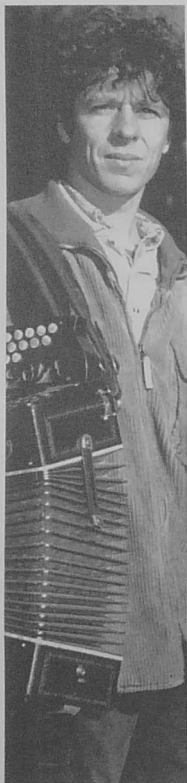
Dossier réalisé par Sylvain Girault et JJ. Boatron

avec Soig Sibéril ou Patrick Couton. Et que ce soit pour les danses ou pour les mélodies, toute la rythmique est calée sur le chant. J'ai été impressionné de travailler avec des musiciens de rock, un monde qui m'était inconnu. C'est une expérience très enrichissante. J'investis mon acquis de chanteur traditionnel dans un son nouveau pour moi. Il n'y a pourtant pas de barrières énormes entre le travail avec mes compères habituels de la musique traditionnelle et le travail au sein des Quatre Jean. Entre Trois garçons du lion d'or, mon disque de complaintes traditionnelles de Haute-Bretagne interprétées à capella, et le disque des Quatre Jean, il y a la différence entre un disque destiné à un très petit

contrebasse et Jean Chevalier à la batterie). C'est aussi une série de trois concerts au



Roland Brou



Ronan Eblon

"Pannonica" (club de Jazz nantais) en juin 96 qui ont donné un disque "live" sorti fin 96 sous le label Pixie. Et ça a tellement plu que La «R-R-R» est devenu aujourd'hui un groupe à part entière.

Des gens ouverts

"J'ai eu une première expérience avec le jazz lorsque je jouais au sein de Cocktail Diatonique. On a eu la chance à l'époque de faire une création musicale avec Richard Galliano. J'ai eu un déclic lors de cette rencontre. Mon expérience dans Vertigo avec Patrick Couton et Hervé Lorre, a aussi beaucoup compté : je quittais pour la première fois la musique traditionnelle bretonne pour aller vers le swing. Enfin, avec le spectacle "Les Trois Saisons", que j'ai monté avec Ronan Pinc, et qui mêlait jazz, musique classique et musique traditionnelle, j'ai eu de plus en plus envie de jouer avec des musiciens de jazz.

Quand Pixie-Délic m'a proposé d'enregistrer un disque solo, j'ai eu envie de jouer avec des cuivres. J'ai contacté le contrebassiste Simon Mary qui jouait dans "Les Trois Saisons", il m'a mis en contact avec Dominique Le Voadec. Celui-ci a accepté d'arranger les morceaux que je lui proposais. Les musiciens jazz du disque n'avaient pas tous une expérience en musique traditionnelle bretonne mais si vous leur parlez de Gwerz ou de Jacques Pellen, ils connaissent. Et surtout, ce sont des gens ouverts, donc attirés par les nouvelles expériences, les nouvelles sonorités. Quant à Christophe Caron, je le connais depuis longtemps : nous appartenions au début des années 80 au groupe Génési.

Pas tous la même façon de travailler.

Je n'ai pas forcément composé de nouveaux morceaux pour le sep-

tet. J'ai choisi des compositions qui pouvaient se marier avec des cuivres et je les ai proposées à Dominique Le Voadec en lui précisant les couleurs et l'esprit vers lesquels je voulais aller. Je lui ai quand même laissé beaucoup de liberté car lui, c'est un vrai arrangeur. Il m'a fait des propositions en me disant que je pouvais refuser, accepter ou modifier. En fait, j'ai gardé l'intégralité de ses arrangements.

Dominique Le Voadec a été tellement inspiré qu'il a écrit deux morceaux pour le septet dont "An Oriant Suite" que l'on retrouve sur le C.D. Il a écrit tous les arrangements et a envoyé les partitions à tout le monde quelques semaines avant l'enregistrement. On a fait la première répétition tous ensemble la veille du concert.

Ce qui est intéressant dans les fusions, c'est qu'on a pas tous la même façon de travailler. Moi, je travaille uniquement d'oreille, je lis très peu. Christophe Caron mélange les deux. Les musiciens de jazz sont, eux, capables de déchiffrer facilement une partition et surtout d'interpréter automatiquement. Cela a très bien fonctionné parce que Dominique Le Voadec dirige très bien et parce qu'on avait beaucoup parlé entre nous, on savait où on allait.

Quand tu as un chorus de sax qui dure 47 mesures et demie et qu'il faut repartir à la moitié du quart de la mesure suivante, c'est facile pour les musiciens de jazz car leur oreille est éduquée différemment de la nôtre, tandis que Christophe et moi, on est parfois "à la rue". Mais c'était pareil pour certains morceaux traditionnels que Christophe et moi jouons depuis longtemps : on a nos repères et c'est difficile pour nous d'expliquer ces repères qui nous semblaient tellement naturels. Au début, on parlait un langage différent, il a fallu s'en trouver un en commun.

Je voulais que ça parle...

J'ai horreur d'enregistrer en studio. J'aime la musique vivante, humaine. On m'a traité de fou quand j'ai dit que je voulais enregistrer en concert. Mais moi je voulais une dynamique de concert, je voulais que ça parle. Et je crois que c'est le cas. Tout a été enregistré pendant ces trois concerts de juin 96 et on n'a rien refait en studio. On a fait trois concerts identiques chaque soir et on a pris les meilleures prises pour le disque."

KATE-ME,

rencontre avec Mathieu Hamon

Mathieu Hamon a 24 ans. Il est originaire du Dresny à côté de Plessé (44). Influencé par certaines manifestations comme La Bogue à Redon, il a commencé à jouer de la guitare, puis à chanter pour accompagner son frère et quelques copains dans des groupes de fest-noz. "C'est mon petit frère qui m'a poussé!", dit-il par boutade. C'est la "Bogue d'Or" reçue en 91 qui a sans

" Dans le groupe, il y a Philippe Janvier, autre musicien traditionnel qui joue de la bombarde, Job Defernez, bassiste et talabarder qui joue aussi avec le Trio Etienne Grandjean, Hervé Naizin, le batteur, Patrice Paichereau dit "Pépêche", guitariste, beaucoup plus récemment tourné vers le traditionnel mais avec une solide connaissance technique. C'est lui qui fait la plupart des arrangements du groupe, qui donne la "couleur".

Ce qui m'amène à chanter dans un groupe c'est surtout des rencontres. Avec des gens, des musiciens, avec qui un échange se produit. Mais je n'ai jamais prémédité ou préparé jusqu'à maintenant un regroupement, dans le but de voir tel ou tel type d'arrangement. Katé-mé m'a contacté par ce qu'il cherchaient un chanteur. Je suis allé voir. Ça m'a plu et j'ai contribué à constituer le répertoire à partir de ce que je chantais déjà. Mais on ne fait surtout pas de fest-noz, pour lequel je préfère uniquement le chant. Ce sont aussi des expériences de scène enrichis-

passionné. Cela dit, c'est par volonté que j'ai poussé vers le collectage, la rencontre des anciens. Les thèmes sont sans doute peu variés, les paroles ou les timbres souvent ressemblants, mais c'est extrêmement riche par la diversité des versions ou des styles. Tout cela colle à des notions de terroirs bien spécifiques et qui sont multiples. Si tu interprètes un chant d'un terroir bien précis sans t'imprégner de son style tu perds l'âme du chant. Et quand on réinterprète ce qu'on a collecté il y a tout ce qu'on nous en a dit : comment la chanson nous a été présentée, ce qu'elle représente pour l'informatrice. Si l'on apprend à partir d'une cassette ou d'une partition, on perd bien sûr toute cette dimension du



KATE-ME

doute été un élément déterminant pour l'orienter plutôt sur le chant à capella. Aujourd'hui c'est avec un nouveau groupe, Katé-mé, c'est-à-dire "avec moi" en gallo, qu'il poursuit son parcours musical.

Des rencontres.

santes, où les gens sont là pour écouter mais aussi pour voir, très différentes de celle du fest-noz où le spectacle est dans la salle.

Ne pas perdre l'âme du chant.

C'est plus le "chant" que le chant "traditionnel" qui me

chant. Mettre l'accent sur le style "territorial" d'un chant ne signifie pas que cela laisse peu de part à l'interprétation personnelle. Il peut y avoir dans un même style des sensibilités personnelles différentes. Simplement

je fais plus dans les chansons d'amour... ou d'amants éconduits (rires) !

certaines repères sont fixes ou déterminés. C'est aussi à chacun son répertoire, correspondant à son style de chant, pour certains ce sont des paillardes, d'autres des complaintes ou des "sanglantes"... Moi c'est pas trop mon style, je fais plus dans les chansons d'amour... ou d'amants éconduits (rires) !

Des mesures et des "fois".

C'est un univers de travail différent. Non que j'aie pu me sentir en aucune manière en porte-à-faux. On n'a pas la même façon de travailler, c'est tout. De réfléchir au fonctionnement d'un morceau. Eux réfléchissent aux mesures et nous on réfléchit en "fois", selon l'expression du violoniste Yvon Rouget. Par exemple : "ce morceau-là, tu le fais trois fois", et eux ils vont dire "six mesures et demie". Ce qui peut poser un problème de cohésion. Bon, là, c'est à eux de s'adapter. Enfin, après il faut aussi que je m'adapte sur des structures qu'ils mettront en place. Par exemple, un chant à répondre dans lequel je vais devoir écouter les lignes de basse au lieu d'attendre une réponse ou de me repérer sur la mélodie. En plus la compréhension d'une rythmique ou des mesures, ce n'est pas comme ça qu'on a l'habitude de travailler. Mais ils ont pitié de moi ! Parfois ils m'expliquent des trucs. Ils sont très gentils avec moi, même si je me fais engueuler.

Ce qui est très important pour moi et pour Philippe Janvier, c'est de ne pas bouger sur le style, malgré les arrangements qui peuvent s'y greffer. Si on ne se tient pas à cette règle, et on s'en rend compte très vite, on finit par faire de la "soupe", ça sonne faux... Il nous faut travailler encore plus pour trouver une cohésion à l'ensemble, pour affiner notre écoute. Ça fait juste un an qu'on a débuté. On a déjà fait trois concerts, de manière à tester notre travail sur un

public. C'est très encourageant. Tout cela c'est une rencontre et non une compromission. Mais il faut pour cela un gros effort d'écoute envers les autres pour que se fasse la rencontre. Ceci dans l'esprit d'un profond respect entre les deux styles de musique. En plus, aucun de nous ne fait cela pour se donner un genre, faire plus "actuel" ou plus "authentique". Il ne s'agit pas non plus pour moi de sensibiliser d'autres publics à ce type de chant.

BAND AR JAZZ

entretien avec Bernard Le Pallec

Créé en 90 et dirigé par Bernard Le Pallec, Band ar Jazz qui vient de sortir son premier disque a plutôt l'habitude de tourner en concerts. La formation regroupe saxophone (Bernard Le Pallec), contrebasse (Vincent Guérin), uilleann-pipes (Ronan Le Bars), batterie et accordéon (Jean-Guy Le Maître), trombone (Jean-Louis Pommier) et guitare (Jean-Luc Roumier). Ici, c'est moins la rencontre entre des musiciens désireux de marier leurs expériences et leurs styles qu'un travail d'improvisation dont le thème d'inspiration sera simplement traditionnel. C'est aussi et enfin un disque, "01", publié par Excalibur

Une manière particulière de prendre la musique

"Moi je fais du jazz, et quand je suis arrivé en Bretagne, naturellement j'ai fréquenté les festoù-noz et rapidement rencontré Jean-Louis Le Vallegant et compagnie, Zapp etc. Et la conjugaison entre bombarde et instruments de jazz m'a tout de suite fait sentir l'intérêt de ce genre de mariage. J'ai été assez marqué par ce que faisait Jacques Pellen. Ce que je fais ce n'est pas tant du jazz que de la

musique improvisée : c'est utiliser le thème et ce qu'il y a en fin de compte sur le "sol". Que ce soit à partir de musiques de Gospels ou de Manhattan comme cela se passe dans le jazz classique ou que ce soit comme ici à partir d'un répertoire traditionnel, l'improvisation c'est une manière particulière de prendre la musique.

Ne pas "jazz" la tradition...

Moi, je connais bien les musiciens de musique traditionnelle et les thèmes qui nous ont inspirés, je les ai appris de cette fréquentation. Ce n'est pas un quelconque "collage". Le but, ce n'est pas de "jazz" la tradition, c'est raté à tous les coups. C'est le danger : la détourner de son origine. Ce qu'il faut trouver, c'est le juste moyen de s'inspirer de quelque chose pour garder l'évocation, de manière que l'origine reste présente, mais transformée... Ça ne marche pas à tous les coups. Ce que j'entends parfois ne me plaît pas de : les choses sont souvent faites à moitié. C'est vrai qu'entre le jazz et le traditionnel il y a vraiment un monde, entre les gens, les genres, l'âge, la culture... Au début, quand on faisait ça, on passait un peu pour des maritimes ; maintenant c'est rentré dans les moeurs. Ce qui m'attire dans la musique traditionnelle bretonne, c'est le "blues", la nostalgie de la terre qu'il y a dans les mélodies, cet écho de l'"ankou", cette réflexion intérieure...

"En live"

Le travail s'est fait ensemble, en "live", même si certains thèmes sont parfois difficile à accorder avec le pipe de Ronan Le Bars. Pour de l'improvisation, je ne vois pas comment faire autrement. Ce disque, c'est une façon de jouer des morceaux, et déjà on ne les joue plus comme ça : il y a plein de possibilités pour jouer les thèmes.

Brudet mat eo Yann-Fañch Kemener evel kaner. Nebeutoc'h evit e labour dastum hag en doa kroget 25 bloaz 'zo, dreist-holl en-dro d'e vro c'henidik, un darn eus Kreiz-Breizh ma kej Kernev-Uhel gant Gwened ha Tregener, da lâret eo ur vro binvidik dre meur a levezon. Nevez embannet gant Skol Vreizh, ul levr ha div bladenn-argant a sav ur poent a-zoare war ul labour-enklask ken priziuz-all. Aet eo Musique Bretonne e darempred gantañ da c'houzout hiroc'h.

Ster an Dastum

Kendiviz gant Yann-Fañch Kemener

"Eit da welet hemañ pe hemañ all"...

Ar chañs 'm eus bet da vejañ ganet en un endro brezhoneger, hag ouzhpenn-se, lec'h ma veze kanet alies. Er gêr e veze boas da gano. Desket em boa un nebeud kanaouennoù gant mamm, da gregiñ. Pa oen krennard, o kregiñ da gano er festoù-noz oen bet tapet berr : kan' a raen an traoù 'm boe desket gant kanerien all, da lâret eo an traoù 'veze kanet get kazi an holl. A-benn ar fin em eus bet c'hoant mont da welet ma n'oa ket traoù all, gant kanerien koshoc'h. Setu penaos em eus bet ezhomm da zastum kanaouennoù. Ar re-se o deus desket kanaouennoù din ha tamm-ha tamm o deus lâret din : "Eit da welet hemañ pe hemañ all"... Tud hag a oa brudet evel kanerien. Albert Bolloré 'oa bet marteze an hini pouezusañ e penn kentañ ; sikouret en deus ac'hanon kalz ha dreist-holl 'n deus roet ar c'hoant din. Goude ez eus bet Albert Trevidic hemañ 'n deus douget ac'hanon war al leuren. Goude-se Albert 'n doa goulennet ganin mont da welet re gozh : Jean Marie Le Youdec ha Jean Poder. Hag em eus desket ar pezh a oarent.



Bernard Le Pallec

«An dastum
a oa ivez
un abeg da
zeskiñ ur
bern traoù
all»

Da c'houde em eus kendalc'het. Françoise Méhat dreist-holl he deus desket din traoù dispar.

Levrioù

Arabat eo disoñjal Claudine Mazeas, dastumet ganti ur bern traoù, digant an Itron Bertrand da skouer. Ur wezh klevet traoù dastumet ganti on bet hejet da glask traoù all. Kazi d'ar memes mare 'm eus bet tro da lenn levrioù an Uhel, Barzaz-Breiz, Lociz Hemicu, Maurice Duhamel, ha traoù mod-se. Rak me a gane traoù diwar 'r pezh gleven, met n'ouien ket mat lenn brezhoneg. Pa oen-me krennard, 'veze ket desket brezhoneg 'ba skol. Al levrioù-se 's zigase peadra da lakeat e-keñver an traoù a gleven-me. Diwar al labour graet gant Claudine Mazeas, goude pa 'h aen da welet an dud em boa un diazez bennaket evit goul gante petra a ganen ha petra 'vije kanet, ma vije ket kanet an ton-mañ. Ha tamm-ha-tamm em eus dastumet ur bern traoù. A-wechoù traoù disanav, d'an nebeutañ n'ana-ve 'en ket me. Kroget d'an cad a 15 vloaz da lâret eo war-dro ar bloavezhioù 70-75. E Bro-Fañch, Bro Pourlet, Bro Fisel ivez 'M eus ket embannet tout ar pezh am eus dastumet.

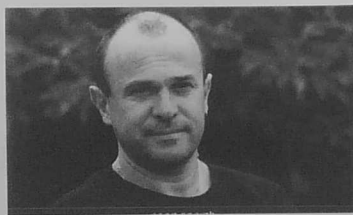
Dastum 'zo mont d'ar skol!

An dastum a oa ivez un abeg da zeskiñ ur bern traoù all : penaos oa buhez an dud, ar brezhoneg a vije komzet, kontadennoù, krennlavarioù, hag all... Gwelloc'h evit deskiñ 'ba

levrioù... plijusoc'h ivez. Ha n'eo ket dastum serrat evit serrat. Se 'zo mont d'ar skol, deus pezh klevet gant an dud, deus ar gomz... Kement den kavet war ho hent 'n deus ur spered disheñvel. Lod eus al labour dastum a zo bet graet, met, da ma soñj, chom a ra c'hoazh sur a-walc'h traoù da zizoleiñ, e lec'h-mañ-lec'h. A-wezhioù 'oe traoù kozh evel Skolvan, Gousperoù ar Raned, pe ar Basionoù. Stag eo ar broioù deus un doare bennaket da gano pe da sevel ar c'hanoù : e Bro Pourlet pe Bro-Fañch vez ket kanet memes mod. Ur yezh zo un dra hag a c'hell levezoniñ an doare da gano. Ar gwenedourien 'zo kustum da gano a rummaoù, da skwer...

Lennegezh ar bobl

Talvoudegezh ar c'hanoù a zo meur a dra : ar yezh, met ivez an doare m'int savet, lakeat ar genoù da rimo, an doare da gas ur fed, an danvez e-unan,



J. Roussel

an darenpredoù etre an dud, poltred ur gevredigezh a-bezh. Doereoù da soñjal n'eus ket mui anezhe. Me 'wele a-walc'h pe 'h aen da welet re gozh da c'houl gante " piv 'n deus skrivet ar

ganaouenn-se ", n'ouzent ket, 'oent ket gouest da lâret. Marteze 'oe ur ganaouenn savet kant vloaz zo pe muioc'h, pe oe unan nevez savet. Evite se oa memes mod. Anat eo eo traoù eus an amzer dremenet, met da ma soñj eo traoù hag a dremen dreist an amzer. Lennegezh ar bobl eo, gant tout he finvidigezh. N'eo ket nemet traoù kozh, met traoù da dalvezout evel skouer. Evidon-me ez eo pouezus bezañ staget deus o rumm-tud, ha setu perak on bet da glask seurt traoù. Eveljust ez on un den eus an amzer-vremañ. Met se zo bet aviskoc'h.

Embann

Dastumet zo bet kalz a draoù, met ne vez ket embannet kalz ! Da lâret eo, traoù a zo serret, grommet mat, 'vezont ket na klevet, na gwelet, nag embannet siwazh. Setu perak 'm eus bet c'hoant da embann ur levr hag ur bladenn asambles : klevet an dud e kano ha klevet 'ne e konto,

Pays de Campénéac

Mélodie: "Y'a bien un mois ou cinq semaines"

Y'a bien un mois ou cinq semaines que-e ma maîtresse je l'ai pas vue
par un di-manche la ma-ti-née j'm'en suis al-lé la voir chez e-el-elle
et par mal-heur j'y ai trouvé un autre a-mant la ca-a-res-ser

- 1) Y'a bien un mois ou cinq semaines, que ma maîtresse je l'ai pas vue (bis)
Par un Dimanche la matinée, j'm'en suis allé la voir chez elle
Et par malheur j'y ai trouvé, un autre amant la caresser
- 2) Je lui ai dit charmante et belle quelle amitié as-tu pour moi (bis)
Quelle amitié as-tu pour moi, après m'avoir fait des promesses
Quelle amitié as-tu pour moi, après m'avoir promis la foi
- 3) Mais elle qui a le cœur si tendre les larmes lui couleront des yeux (bis)
Et moi et moi garçon joyeux, tout en riant m'approchai d'elle
Posant la main sur son genou, " Ah la belle consolez-vous "
- 4) Comment veux-tu que j'm'y console tout le monde me dise du mal de toi (bis)
On dit que tu es un trompeur, un amoureux de jeune fille
Et si de moi t'en fait autant, je resterai fille sans amant
- 5) Les filles sont comme les roses, quand elles sont sur le rosier (bis)
Quand elles sont sur le rosier, tout le monde les regarde
Mais une fois la fleur fanée, adieu la rose du rosier
- 6) Les garçons sont comme la lune, comme la lune au mauvais temps (bis)
Ils sont sujets au changement, au changement comme la lune
Ils sont sujets au changement, comme la lune au mauvais temps (bis)
" ça y est ! "

Collecte par Ch. Quimbert et M. Hamon auprès d'Eugène Alloyer à Augan

Danse: Pilé Menu

Ces airs pourront être entendus sur la cassette prochainement produite par l'Association L'ÉPILLE sur le Pays de Campénéac



La Farrière (Côte d'Armor) sur la sablière

Abonnez-vous

à



Musique
Bretonne

Nom :

Prénom :

Adresse :

souscrit un abonnement pour 6 numéros à la revue
Musique Bretonne

Ci-joint un chèque de 80f (110f pour l'étranger) à
l'ordre de Dastum, 16 rue de la Santé 35600 Rennes.

et gagnez un numéro gratuit pour
chaque nouvel abonnement que vous
parrainerez

M. adresse

parraine M.

adresse

et bénéficie d'un numéro gratuit en sus de son abonnement

Ci-joint un chèque de 80F (étranger 110 F) à l'ordre de
Dastum, 16 rue de la Santé 35000 Rennes.

M. adresse

parraine M.

adresse

et bénéficie d'un numéro gratuit en sus de son abonnement

Ci-joint un chèque de 80F (étranger 110 F) à l'ordre de
Dastum, 16 rue de la Santé 35000 Rennes.

M. adresse

parraine M.

adresse

et bénéficie d'un numéro gratuit en sus de son abonnement

Ci-joint un chèque de 80F (étranger 110 F) à l'ordre de
Dastum, 16 rue de la Santé 35000 Rennes.

M. adresse

parraine M.

adresse

et bénéficie d'un numéro gratuit en sus de son abonnement

Ci-joint un chèque de 80F (étranger 110 F) à l'ordre de
Dastum, 16 rue de la Santé 35000 Rennes.

Alors que la plupart des sonneurs se contentent d'un jeu d'anches supplémentaire, la majorité des musiciens qui jouent régulièrement en public utilisent un ensemble de matériels pour des réparations ou des réglages acquis en fonction de leur expérience.

Matériel de premier secours pour cornemuses



CHATTERTON (ruban adhésif) :
Utilisé principalement pour accorder les levriads en bouchant en partie les trous de jeux pour aggraver les notes, mais aussi pour obturer rapidement une fuite sur un pièce de bois (souche, sutoil ou bourdon).

GRAISSES :
Le meilleur lubrifiant pour les coulisses de bourdon est la graisse clarinette (qui se présente sous une forme de tube de rouge à lèvres). On peut utiliser aussi de la vaseline mais elle tend à bloquer les coulisses en séchant.

TÉFLON :
Utilisé pour les coulisses de bourdons ou pour bloquer les pièces dans les souches, mais à utiliser avec beaucoup de précautions car si le bois gonfle ultérieurement, on peut, en forçant, faire éclater très facilement les souches ou les coulisses. D'autre part si l'on enroule le Téflon à même le bois il sera très difficile à enlever.

FILS :
- Fil de coton écreu ou non, plutôt épais, jaune ou orange, utilisé pour les coulisses de bourdon ou pour bloquer les pièces dans les souches.

- Fil à bâtir, de différentes couleurs, fil très mou et facile à casser, utilisé pour assurer les anches dans leurs logements et aussi pour tenir écartées les lamelles des anches de bourdon.

Les fils de ligatures ou de coulisses ont intérêt à être cirés ou poissés.

CIRES :
Cire d'abeille, paraffine (bougie), enveloppe jaune de fromage (type Babilé) ou encore poix (résine de sapin, éviter le goudron...). Le meilleur produit est la cire d'abeille qui peut être rendue facilement malléable par la chaleur des doigts. A utiliser comme garniture des fils pour

les garantir de l'humidité (qui provoque des variations de diamètre ou un pourrissement) mais aussi pour permettre aux fils de s'accrocher.

On peut l'utiliser pour alourdir l'extrémité des lamelles des anches de bourdon.

COLLES :

De type cyanoacrylate (Super Glue, UHU etc.). Permet de colmater les fentes très efficacement (par capillarité) et y compris celles des anches (tout au moins dans les parties « vernis » du roseau). De type néoprène : permet de boucher les fuites sur les poches ou d'y coller des rustines en cuir. De type silicone (pour les joints de plomberie) : permet de boucher les fuites diverses.

PINCES D'ÉLECTRICIEN :

Choisir plutôt de petites pinces, et surtout à bouts plats, pour refermer les anches de levriad.

POINÇON :

Utilisé pour écarter les tubes d'anches de levriad. On peut utiliser aussi une alène de bourrellier, une petite lime ronde, un gros clous ou un petit tournevis. L'idéal est d'utiliser une alène de basson N°2.

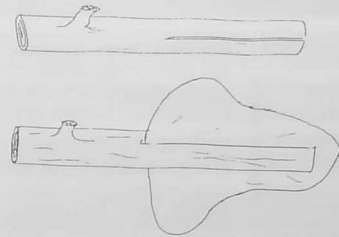
GRATTOIR :

Papier de verre ultra fin (au silicone triple zéro ou 600), cutter, lime très fine (tiers-point), lame de rasoir, Opinel, rasoir à main etc. Le papier de verre est plus facile à utiliser pour adoucir les anches et les rendre plus aiguës et faciles à jouer, mais aussi pour les abimer irrémédiablement.

ÉCOUVILLONS :

Pour le nettoyage intérieur des diverses pièces. Écouvillons en soie de porc pour tube à essais, écouvillons spéciaux en coton pour instruments à vents ou bien bandes de peau de chamois lestées ou accrochées à un morceau d'antenne.

Le J'hau ou Nunu



Matériaux :

- Une jeune branche de châtaignier ou noisetier
- Une grande feuille de pierre

Réalisation :

Fendre la petite branche à une extrémité sur 4 cm environ. Y introduire la feuille de pierre, plier en deux et découper tout ce qui dépasse autour du bois de manière à laisser 2 lamelles de feuille dans la fente.

Utilisation :

- Souffler ou parler par la fente pour imiter le coq,
- la poule ou même certains rapaces



Jean Yves Bardoul

Patrick Malrieu

Entretien réalisé par Fanch Elégot

Quel a été ton itinéraire au niveau personnel et professionnel ?

PM. Je suis né en 1945 à Amboise pour cause de guerre. J'ai fait mes études secondaires et j'ai souhaité poursuivre par un cycle supérieur court pour m'autonomiser rapidement. Mon père était correcteur d'imprimerie. Je me suis orienté aussi vers les métiers de l'imprimerie et j'ai fait à l'École Estienne une formation de technicien supérieur d'agent de fabrication. Il était alors facile d'avoir du travail. Après l'armée, je suis entré à l'imprimerie Brodard et Taupin à Paris qui a ensuite décentralisé à La Flèche. Je me rapprochais ainsi de la Bretagne. Puis j'ai saisi une opportunité à Chatelaudren où j'ai fait 10 ans. J'ai travaillé ensuite un an à Oberthur et j'ai rejoint Ouest-France où je suis responsable de la partie pré-presses : composition, mise en page, photogravure...

Tu es né à Amboise ?

A la fin de la guerre, nombreux furent ceux qui durent s'expatrier pour avoir été «trop bretons». Mes parents ont fait partie du lot. Ce qui me valut de passer mon enfance hors de Bretagne. A 7-8 ans, nous allions au cercle celtique de Tours. La musique et la danse étaient les seules choses possibles sur le plan breton. Je jouais de la cornemuse à 8 ans. Puis mon père est allé travailler à Paris. Mes parents allaient toujours au cercle celtique et il y avait à la maison beaucoup de livres sur la Bretagne. A 15-16 ans, j'ai découvert

le bagad Morgaz et les cercles Nevezadur et Jabadao qui m'ont fait découvrir une culture dont les cercles précédents n'avaient montré qu'une caricature : c'est alors que j'ai acquis une pratique du biniou-kozh. Le disque «Kan-ha-diskan e Poullaouenn» de Loeiz Roparz a été pour le petit parisien que j'étais un gros choc. C'était pour moi la culture bretonne vraie.

Il y avait une vie culturelle bretonne forte à Paris. On avait des chanteurs-sonneurs et des festoù-noz de qualité. On a commencé les premières collectes pour avoir un répertoire de sonneur original. Albert Poulain collectait déjà. Son frère Henri était avec nous à Paris. C'était un réel besoin des sonneurs. Dès 1963-1964, on a commencé à enregistrer des airs auprès des sonneurs ou chanteurs en Bretagne. On n'avait pas de sous ; on n'avait pas de bandes magnétiques. On enregistrait les trois premiers couplets d'une gavotte ; on recopiait tant bien que mal une partition et on effaçait la bande.

Paris connaissait aussi une réflexion politique bretonne avec le Celib par exemple...

PM. Je n'ai jamais été branché sur la politique, mais sur la musique. On avait aussi des cours de breton faits par Kerlann et il y avait des conférences à Kêr-Vreizh.

Rencontre avec l'ancien président co-fondateur de Dastum

Où as-tu fait tes premières collectes ?

PM. En pays Rouzig, puis à Locmaria-Berrien, au Huelgoat, et à Scrinac. Alain Salaun avait ses grands-parents à Pont-de-Buis ; Daniel L'Hermine avait sa grand-mère à Locmaria-Berrien.

Dastum a donc été fondé par des émigrés ?

PM. On était tous des émigrés. A l'armée, j'avais moi-même recopié toutes mes chansons sur un cahier. Le virus de la remise en ordre m'avait pris. Après mon service militaire, j'avais poursuivi la collecte et on échangeait nos bandes, mais c'était devenu un grand bazar ! On voulait activer les collectes et les rendre disponibles à tout le monde. Donc une équipe de sonneurs qui s'étaient connus à Paris, s'est retrouvée avec moi-même, L'Hermine, Prémorvan, Crépillon, Guy Jacob, Erwan Berthou... Nous avions l'idée de mettre de l'ordre dans nos collectes et de les mettre à la disposition de tous. On pensait que la collecte pouvait apporter beaucoup aux jeunes.

Quels ont été les moments importants de la vie de Dastum ?

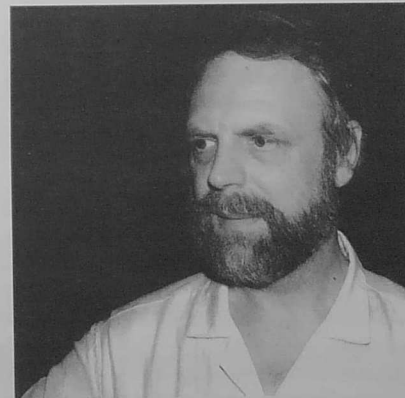
PM. On a créé Dastum en 1972. On a démarré avec des bénévoles. Puis la Charte Culturelle nous a permis d'avoir un permanent. Un second moment important a été l'arrivée de Serge Moëlo qui a établi des relations avec les ministères et les financeurs. La Gauche a ensuite désigné un char-

gé des musiques traditionnelles et il y a eu la création de la FAMDT. Cela a permis d'institutionnaliser Dastum et en signant une convention avec l'Etat de travailler plus sereinement. Un autre moment important sera l'installation de Dastum à Rennes qui a permis de multiplier les consultations par 10. Serge Moëlo a aussi provoqué la création des équipes locales.

Quel bilan ferais-tu aujourd'hui du travail réalisé ?

PM. On existe. On est reconnu. On dispose de 30 000 chansons qui sont consultées. On a des équipes locales qui collectent et animent. On a les éditions. Dastum a participé au grand mouvement qui a fait la Bretagne d'aujourd'hui. Le fest-noz a su évoluer avec la société. L'impact est énorme. Dastum se situe dans

«On pensait que la collecte pouvait apporter beaucoup aux jeunes»



Patrick Malrieu

«Si on réussit à créer des réseaux de convivialité, il y aura automatiquement de la création»

cette mouvance. On peut regretter de ne pas avoir comme B.A.S. avec les bagadoù et Kendal'h avec les cercles celtiques une équipe de collectage dans chaque commune. On aurait pu collecter beaucoup plus. Il reste beaucoup à faire.

Qui sont les consultants ?

PM. On a 1500 consultations par an dans nos bureaux et une centaine chaque mois par Minitel ou encore par téléphone. Les chanteurs et musiciens viennent se donner du répertoire. On reçoit des chercheurs, des étudiants...

Que penses-tu de la conjoncture culturelle actuelle ?

PM. Les années 70 ont été fortes avec Stivell, etc. Puis il y a eu un tassement et depuis 2-3 ans, on connaît de nouveau une vague très forte. La musique bretonne contemporaine est de qualité ; elle est de niveau international. Les festoù-noz vivent leur vie, sans organisation. Il y a des choses qui vivent bien. Mais le risque réel est que les chanteurs deviennent des spécialistes et non pas quiconque.

L'enjeu va être de créer des moments où les gens viendront écouter des chansons et des contes. C'est ce qui se fait dans les veillées de Dastum à Rennes et dans les antennes. Il s'agit de créer des moments conviviaux peu organisés, dans des petits lieux. Il faudra aussi créer une radio et une télévision avec notre culture comme l'ont fait ou sont en train de le faire l'Irlande, l'Écosse et le Pays de Galles. C'est essentiel pour nous. Il faudra pousser les hommes politiques, sinon la langue est mal partie. La télévision coûte cher, mais un rond-point anglais aussi ! Les moyens associatifs sont insuffisants, y compris pour une

radio. Une décision politique est nécessaire pour avoir une radio et une télévision bretonnes de qualité.

Le renouvellement du répertoire musical te paraît satisfaisant ?

PM. En musique, oui. On a une musique qui a des racines et qui exprime une identité qui ne trompe pas. On la reconnaît. Par contre, pour le chant, il faut être innovateur. L'important est d'être capable de créer des moments d'échange et de convivialité. C'est ce que fait Jean-Bernard Vighetti avec la Bogue d'Or, avec les cafés chantants à Peillac, avec les randonnées chantées. Cela ne dépend que de nous. C'est comme Albert Trévidic et Loeiz Roparz qui ont lancé les festoù-noz. On a seulement besoin de personnes conscientes. Si on réussit à créer des réseaux de convivialité, il y aura automatiquement de la création. L'important est de créer une force de relations humaines et d'échanges conviviaux. Vois les problèmes de la banlieue... Avec la musique, on a démontré qu'on pouvait à la fois être moderne et faire vivre ses racines. L'évolution a été positive. Les sondages montrent que les Bretons ne veulent plus quitter la Bretagne.

Quelles seraient les perspectives souhaitables pour Dastum ?

PM. Il y a le chantier de numérisation qui est essentiel pour la pérennité du fonds. L'édition de disques et de musique marche bien sans Dastum. Mais il faudrait sûrement faire des vidéos et des valises pédagogiques et restimuler les réseaux, pour voir se multiplier les actions locales.

Pour chaque numéro, deux associations en lien avec la musique bretonne. Là encore nous attendons de vos nouvelles !

Le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine

Cette association a déjà plus de vingt ans d'histoire. C'est en effet en 1975 qu'elle est née, à l'initiative de Jean-Bernard Vighetti. Son objet a toujours été la mise en valeur du patrimoine et de la culture traditionnelle de ce «pays» de Haute Bretagne. Depuis de nombreuses années et parfois dès son origine, le Groupement Culturel Breton présente une gamme d'activités étendue.

En matière d'animation :

- * Organisation d'un concours
- * de chants traditionnels à capella, «la Bogue d'Or»
- * Organisation d'une soirée conteur
- * Une soirée et poésie
- * Des concours de musiques traditionnelles.

En matière d'édition :

- * Edition de 7 ouvrages, seul ou en coproduction.
- * 3 disques de chant en 33 tours (épuisés).
- * 8 cassettes de chants.

- * Un compact disque pour le 20^{ème} anniversaire de la Bogue d'Or.
- * 8 cassettes vidéo

En matière de formation :
Stage instrumental à Ti Kendal'h.
Ecole de musique traditionnelle sur 9 communes et 14 cours (accordéons diatoniques, violon, bombarde, flûte traversière, harpe, guitare et chants). Elle recueille actuellement 150 élèves.

Enfin, une médiathèque est mise à la disposition des amateurs, elle constitue une banque de milliers de chants collectés sur cassettes audio. Un double est également géré par Dastum.

Contact : Secrétariat du Mardi matin au vendredi soir (sauf mercredi après-midi) 6 rue des écoles - 35600 - Redon - Tel : 02 99 71 45 40 - Président : Gilbert Hervieux.

3, 4, 5 défriche de nouvelles voies pour la musique traditionnelle - rencontres avec d'autres pratiques et techniques musicales (classique, contemporain, jazz, etc) ; recherche de nouvelles formes, tenant compte des techniques les plus récentes ou les laissant au contraire de côté (du fest-noz «mod-nevez» - lire en p. Dudi - au fest-noz «mod kozh», sans sono, en plein air à Cavan le 27/06, en passant par le concours de composition - lire en p. Annonces) - sans oublier les apports de la physique du son, comme dans le sentier musical et le projet d'auditorium de verdure.

Le Sentier Musical

Un parcours pédagogique sur le son, dans une petite vallée boisée du Tregor

Le long d'un sentier sont installées diverses structures ludiques mettant en évidence la naissance, l'évolution, l'utilisation du son. Certaines structures proposent une série de jeux sonores, pouvant parfois s'organiser en petits orchestres. L'attention est également portée sur l'environnement sonore varié (le vent dans les herbes ou les arbres, l'eau s'écoulant des multiples fontaines ou à travers les chaos rocheux du Guindy, le chant des oiseaux, les activités humaines alentour, la présence du groupe lui-même, ...) Selon les saisons, fabrication d'instruments buissonniers. Diverses structures ou aménagements amènent des explications historiques, culturelles ou fantastiques.


La visite, accessible à un public de tous âges (groupes de 25 au maximum), se fait en compagnie d'un animateur. En milieu scolaire, diverses animations complémentaires possibles.


Contact : Sentier Musical, Association 3, 4, 5, Kerlestran, 22140 Pluzunet.
Pgz : 02 96 91 32 31 ou 02 96 54 61 99.

La Ripopée


Bruno Couplé, le Traine-Meurienne inventeur du Festival de cabaret à domicile de St Laurent-sur-Oust est aussi le créateur de la Ripopée, une association qui souhaite faire tourner musiciens, chanteurs et conteurs. Alors rendez-vous à St Laurent les 9 et 10 mars et la Ripopée répond au 02 97 75 01 09.

Par Den & Bett

Shafali,
 c'est le nom d'une jolie fleur, c'est aussi le nom d'une nouvelle rencontre des traditions indiennes et bretonnes. Olivier Leroy, talentueux chanteur de Pandip et pratiquant les techniques de voix pakis et hindi, a rencontré Roland Conq, guitariste (Kurun), Stéphane Morvan, flûtes (BF 15) et Ronan Pinc au violon. L'aboutissement réussi d'un projet entre un répertoire de chants indiens mis en valeur par d'excellents instrumentistes de musique à danser bretonne. Contact : 02 99 59 77 72.

Jaupitre !
 C'est le nom de la toute nouvelle association des Jeux Traditionnels Bretons qui continue la longue marche du Carrefour de la Gallésie et des fêtes de Monterfil ; présenter, promouvoir et surtout faire pratiquer ces sports patrimoniaux que sont le «Pitao», «le Trou du Chat», ou le lancer de la botte de paille. Pour contacter la Jaupitre : 02 99 07 47 02.

Adsa, un nom à la consonance orientale ? Il n'en est rien, c'est tout simplement «Ce soir» ! en gallo et c'est le nom d'un trio à découvrir sur les chemins du Sel de Bretagne et d'ailleurs. Charles Quimbert, infatigable collectionneur et chanteur, Pascal Clessin à l'accordéon, tous deux bien connus sur les scènes galloises se sont alliés à Jean-Baptiste Farrague, oudiste et guitariste de tendance médiévale. La rencontre est étonnante mais particulièrement intéressante. Vous pouvez les faire jouer en les appelant au 02 99 44 67 81.

Targas,
 On se souvient du Per Tallec Trio, qui avec Jacky Molard et Bruno Caillat avait exploré avant tout le monde en Bretagne les voies des musiques orientales et des rythmes tribaux. Revoici Per Tallec avec une nouvelle aventure, presque une provocation ; un gang de rockers chevelus et bruyants entoure la flûte exceptionnelle de notre barbare. L'album s'appelle Buffalo Reel et on espère la réédition de ses précédents disques très prochaine-

ment. Targas sera sur scène de L'UBU à Rennes le jeudi 6 mars 97.

Un de nos lecteurs a relevé un article dans O.F. du mois de février dernier. «Passeurs de mémoire, ou la tradition orale». Pierre Prat a réalisé une exposition consacrée à la tradition orale en Bretagne. Pour l'immortaliser, l'ouvrage «Passeur de mémoire» reprend l'oeuvre de Pierre Prat, édité par l'association du manoir de Kernault. «C'est la première fois qu'un livre est écrit dans le domaine de la tradition orale en Bretagne» souligne Pierre Prat, selon Ouest-France «Toute la tradition orale, tout ce qui n'est pas écrit et qui a été transmis de génération en génération se voit écrit». Quelle est la part du journaliste, et celle de l'interviewé, dans cette trousse ? On leur laissera le bénéfice du doute... «En tous cas», conclut notre lecteur, «mea maxima culpa, il va falloir que je fasse plus de pub pour Dastum dans mon secteur!»
 Enfin du constructif !

Une recherche, un appel au peuple ? Les annonces de Musique Bretonne (comme tout le reste) sont gratuites. Profitez en ! (Adresse en page 1)

Alternantes FM, radio associative de Loire Atlantique, lance une souscription pour améliorer sa qualité d'émission, du studio à l'émetteur. Envoyez vos chèques d'au moins 50 F à Alternantes FM, BP 31605, 19 rue de Nancy, 44316 Nantes Cedex 03. Sur Alternantes F M (98.1 à Nantes et 91 Mhz à St-Nazaire), la musique celtique et /ou traditionnelle, c'est surtout le mardi de 8H à Minuit et le dimanche de midi à 17 H (dont l'émission Tam-Tam Breizh le mardi à 21H et le dimanche à 16 H.

Achète instruments de musique anciens.
 Gael Rolland,
 Tel : 02 99 60 35 45.

Luthier vend plusieurs clarinettes Sib en ébène, Treujenn gaol, entièrement refaites à neuf. Prix intéressants.
 Vents d' Ouest, Maurice Cariou. Tel : 02 98 82 67 41 / 02 98 87 72 44.

De l'électricité nucléaire pour vos amplis

Nul n'est désormais censé ignorer que M. Juppé vient d'autoriser la construction d'une centrale nucléaire sur le Site du Carnet, au beau milieu de réserves

naturelles, de complexe industriel déjà surpolluant, et d'agglomérations déjà surpeuplées (Nantes-St Nazaire). Une folie douce qui n'est pas du goût de tout le monde : après une manifestation qui a réuni 7000 opposants, un grand fest-noz de soutien est organisé sur le site le 31 mai prochain. Les musiciens désirant apporter leur soutien bénévole sont invités à se faire connaître auprès de Dastum 44.
 Tel : 02 40 35 31 05

Le FAIR propose son soutien à 15 groupes ou artistes. Il s'adresse à tous les artistes, signés ou non, démarrant leur carrière professionnelle et ayant donné au moins 10 concerts depuis mars 96. Les artistes signés doivent avoir au maximum un album distribué sur l'hexagone. Celui-ci ne doit pas dater de plus de deux ans. La FAIR proposera aux quinze artistes retenus une bourse allant de 30 à 40 000 francs, un soutien en communication, formation et conseil en management.

Les dossiers de candidature sont disponibles à partir du 1er février, uniquement sur appel au 01 44 83 05 05. Il faudra les renvoyer avant le 15 avril 1997.

L'asso 3,4,5 (présentée en page 23) reconduit cette année son concours de composition pour trio, quatuor ou quintette. Les oeuvres, d'inspiration traditionnelle bretonne, sont à expédier avant le 9/04/97 au Centre Breton d'Arts Populaires, 5, rue Marengo, 29200 Brest. Par ailleurs, 3,4,5 recherche des coproducteurs pour créer les oeuvres primées en 94,95, et cette année.

Gouel Broadel ar Brezhoneg (17 et 18/05 à Louargat, mais on vous en dira plus au prochain numéro) rendra hommage à Glenmor, avec notamment un rassemblement de sonneurs interprétant son Kan Bale an ARB. Appel est lancé à tous les sonneurs souhaitant s'y joindre: renseignements et inscriptions : 02 96 91 32 31.



Thierry BERTRAND
 Facteur de veuze depuis 1978

Membre de l'association "Sonneurs de Veuze"

1 chemin de la Borderie
 85710 CHATEAUNEUF
 Tél 51-68-39-46

Naples ? La madonne à tous les coins. Le Désuave toujours menaçant. La circulation automobile. La pollution. La Camora... Ici les clichés sont forts, et très proches de la réalité.

Le son de Naples ?

Les klaxons... mais aussi la chanson napolitaine.

«Ils chantent la mémoire et la réalité ouvrières en reprenant des tarentelles»

Elle est toujours aussi vivante mais après avoir conquis le monde (O sole mio), elle s'est évidemment diversifiée : du rock (Bisca) au tub (Almamegretta), du rap-raggamuffin (99 Posse) au traditionnel revisité (E Zezi et Daniele Sepe).

On trouve des albums de ces deux derniers artistes dans les bacs des disques brerons.

Le groupe ouvrier E Zezi n'est pas

Fenêtre sur Naples



un inconnu chez nous : surexcités sur scène, ils ont enflammés les publics de Nantes (Allumées 93), Batz-sur-Mer (Nuits Salines 94), Brest (Jeudis du port 94 et 96), Douarnenez, Saint-Goueno, Clisson... On retrouve ces passionnés de chansons et de luttes populaires sur l'album «Auciello ro mio» distribué par Média 7.

Ils chantent, en napolitain et non en italien, la mémoire et la réa-

lité ouvrières en reprenant des tarentelles (comme le fait la Nuova Caompania di Canto Popolare) mais aussi avec leurs propres textes : Pumarola Black (tomate noire) ; sur le travail au noir dans l'agriculture. A Ferriera : l'histoire d'un ouvrier mort en tombant dans un haut-fourneau. Posa e sorde : Une chanson qui s'adresse aux hommes politiques et dont le refrain est «rendez-vous l'argent (détourné)» !

On retrouve ce côté très engagé, plutôt à l'extrême-gauche, chez Daniele Sepe dont l'album «Vite Perdite» est distribué en France et en Allemagne par Piranha. A la première écoute, on est surpris par la diversité de ces «vies perdues» mais ce patchwork n'est pas une compilation. Daniele Sepe, saxophoniste jazz réputé, en est le maître d'oeuvre. Adolescent, il a joué du trad avec E Zezi, et depuis ses oreilles sont grandes ouvertes sur les musiques populaires du monde entier.

Dans «Vite Perdite», on trouve notamment un morceau en latin du 12ème siècle, un traditionnel suédois, une tarentelle du 16ème siècle, une chanson d'Atahualpa Yupanqui, un traditionnel calabrais collecté par son interprète sur le disque : Massimo Ferrante... En tout, 20 titres différents arrangés avec virtuosité par le maestro Daniele à la manière de Gato Barbieri, façon raggamuffin ou enregistrés avec un seul micro dans le deux fois millénaire Temple Mercure.

Avant de voir Naples et de mourir, écoutez-la chez vous...

Yves Averty

Petite histoire des concours de chant

par Christian Morvan

I- Le hasard des recherches m'a permis de découvrir l'organisation de deux concours de chant au début du siècle. Si les concours de sonneurs sont maintenant connus et étudiés, l'histoire des concours de chants reste à faire. Le 2 juin 1912 à Carnoët (22) le programme annonce : " [...] à 8 h - grand concours de chants et vieilles gwerzes bretonnes entre hommes et femmes - 1^{er} prix : 20 fr. ; 2^e prix : 15 fr. ; 3^e prix : 10 fr. 4^e prix : deux volumes de l'Histoire de France [...] " ; le reste de l'après-midi est consacré à une pièce de théâtre. Le deuxième concours aurait dû avoir lieu au début août 1914, lors de l'inauguration du monument de Prosper Proux à Guerlesquin. Inauguration qui sera annulée par la déclaration de la guerre le 3 août 1914. Le programme annonçait : " [...] 11 h inauguration ; 12h banquet ; 3h concert breton (Botrel, Rolland G., Jaffrenou ...) ; 4h concours de chanteurs populaires 50 fr. de prix... " Il semble que l'organisation de ces deux concours soit de Jaffrennou (Taldir). Il y a certainement eu d'autres concours de chant organisés à cette époque. Il faudrait consulter à ce sujet des journaux comme Feiz ha Breiz, Ar Bobl, ...ou la presse locale.

II- Le Bleu-Brug, fondé en 1905, a organisé de nombreux concours de chant. Il semble que ces concours se viennent adressés principalement à des chorales. Y a-t-il eu des concours de mélodie, kan-ha-diskan, etc. ? Ces concours étaient organisés lors du congrès annuel de l'association, les plus importants ont lieu dans les années 1920-30. Dans l'après-guerre, quelques concours seront encore organisés comme par exemple à St Pol de Léon en 195...? où le programme annonce un concours de chanteurs populaires.

III- A noter aussi le concours de composition de chanson en langue bretonne et française lancé en 1932 suite au célèbre attentat de Rennes.

IV- Loeiz Ropars signale dans une note sur K. Guern (disque : 25 ans de kan-ha-diskan ; Rikou Soner RS. 179) qu'elle aurait remporté un concours de chant organisé lors de la visite du président Le Trocquer (?) à Huelgoat en 1924.

Qui pourrait nous renseigner sur ce concours ? V- D'après Polig Monjaret (Ar Soner n° 234 du 05/1977), c'est à Carhaix que fut organisé le premier concours de Kan-ha-Diskan en juillet 1949 à l'occa-

sion des fêtes de l'Hyères. Nous recherchons les résultats de ce concours, peut-être dans la presse locale.

VI- Les concours suivants sont maintenant un peu plus connus. Loeiz Ropars a organisé plusieurs concours de mélodies et de Kan-ha-Diskan, d'abord à Poullaouen en 1954, 55 et 56 puis à Spezet en 57, Châteauneuf en 58 et Gourin en 59. On peut retrouver ces concours dans une série de disques (Mouëz-Breiz, Al Leur Nevez). D'autres concours plus ou moins importants seront organisés à cette époque, ce qui favorisera l'écllosion des nouveaux festou-noz, comme le montre Polig Monjaret (Ar Soner, n° 234) :

"[...]Bientôt le public ne paie plus pour entendre chanter, mais pour danser. Et il arrive qu'on oublie même d'organiser le concours de Kan-ha-Diskan [...]"

VII La période du renouveau des années 1970-75 sera le début de plusieurs concours, tout d'abord les deux plus importants et qui existent toujours :

- le Kan ar Bobl et ses divers sélections par terroir qui débuta en 1973 à Lorient.
- La Bogue d'Or à Redon qui a eu lieu pour la première fois en 1975.

- On peut aussi ajouter :
- Langonnet dans les années 1975-85
- Danouët à Bourbriac depuis 1980 (concours plinn)
- Plemet depuis 1977 (La Truite du Ridor)
- Mir de Bretagne depuis 1984 (concours de la ronde)
- Monterfil depuis 1975
- Persquen-Penety depuis 1976 (concours Pourlet)
- Carhaix depuis 1988 (trophée Per Guillou)
- Kendal'h organise un concours de chorale
- Quelques concours qui n'ont eu lieu qu'une seule année :
- 20 ans de Dastum à Berrien en 1992
- Lorient 1990 concours sur invitation (1991?)
- Fouesnant 1960 concours de chanson bretonne (?)
- Penmarc'h 1950 concours de composition (?)

J'oublie certainement de nombreux autres concours. Des lecteurs pourraient nous renseigner, nous sommes à la recherche de résultats, photos, articles de presse, etc. Merci.

Il sera dur dans la rubrique de ce numéro-ci de faire l'inventaire détaillé de tout ce que nous veuillent bien nous pardonner. Toutefois, on remarquera une rubrique certes "classique" mais disques (si l'on ne reçoit pas, on ne peut pas juger, que certains éditeurs se le disent !), il s'agit de dire simplement ce que l'on en pense et sans copinage ni compromission. Et si certaines critiques

Les chiens jaunes, Attendez jusqu'à demain, Le Micro Bleu

Heureusement qu'il y a désormais par chez nous des maisons de disques audacieuses, dont la politique éditoriale ne repose seulement pas sur les valeurs sûres de Basse-Bretagne. C'est le cas des productions du Micro Bleu qui mettent ici à l'honneur un instrument traditionnel breton que d'aucuns persistent à ignorer : la vieille à roue. Pas assez typique ? Comme la pochette nous le rappelle, «il est à noter que le nombre de vieilles au début de ce siècle en Penthièvre était supérieur au nombre de sonneurs en couple dans le reste de la Bretagne».

Et Les Chiens Jaunes sont sûrement les meilleurs ambassadeurs de cet instrument magique. Basé à Saint-Brieuc et composé d'André Maillet (celui de la Mirlit' et de BF 15), de Pascal Fresse (ex de la Ribotte et de l'ensemble Naoned) et du facteur de vieilles, Bernard Kerboeuf, le groupe a choisi d'interpréter un répertoire de danses de Haute-Bretagne dont il maîtrise parfaitement les nuances et tempi et qu'il enrichit de ses propres compositions. On apprécie tout particulièrement la suite de passepièdes, les polkas, la mazurka, les «valse à Nanard» et la très belle suite de Loudéac. Le style est imprégné du jeu des anciens sonneurs bretons mais l'on perçoit aussi l'influence des maîtres contemporains de la vieille à roue et du son «Centre-France». La complicité est totale, l'ensemble est bien en place et

lorsque Kerboeuf prend sa clarinette sur le Loudéac ou que l'accordéon de Gazman et la guitare de Michel Pinc interviennent sur «les valse à Nanard», on décolle carrément. Vous l'aurez compris, on n'attendra pas jusqu'à demain pour écouter Les Chiens Jaunes.

Jiro

Les Ours du Scorff, La Maison des Bisous, Keltia Music

Pour tout succès qui veut trouver son prolongement dans un deuxième volet, que celui-ci consiste en «la suite», «le retour» ou encore «la revanche», il s'agit toujours d'un exercice délicat ou l'erreur n'est plus permise, où le joli coup se transforme souvent en joli flop. On pouvait craindre à la réussite sans lendemain, à l'épuisement d'une verve poétique réunissant le tour de force de rallier petits et grands autour de rythmes tirés du répertoire gallo.

Il faut bien se résoudre à dire après écoute que... c'est tout aussi génialement formidable ! Un perroquet se retrouvait tout nu après avoir trop dit : «Okay»... Des p'tits ours qui disent n'importe quoi en allant au bois... Des moules qui roulent une poule («Poule qui roule n'attrape pas moule») etc.

Au final, on se dira qu'il y a comme un goût de trop peu, comparé toujours au fort copieux 1er volume. Car Les Ours n° 2 est une belle réussite. Le son spécifique, les mélodies toujours plus entraînantes et péchues et les

mots qui vous pétillent dans l'oreille. La présentation est très colorée, et très réussie. Des influences extra-bretonnes se sont rajoutées avec le cajun, le style musette. Ainsi que le son oriental d'un darbuka sur le très beau «3 p'tits pas sur le côté». Sans être un groupe de musique à danser, Les Ours utilisent, comme dans le premier volet, quelques airs du pays gallo, airs qui vous feront danser «à petits sauts», c'est sûr, « sous le pommier à Jean Renaud ». La formation de base a suivi quelques changements puisque deux nouveaux instruments (un banjo Jacques-Yves Rél et l'accordéon du célèbre «Gazman») renforcent le solide quatuor formé des chanteurs «Gigi» Bourdin et Laurent Jouin, du guitariste Soig Sibéril et du violoniste Fañch Landreau. On est bien en peine de dire lequel ne tire pas son épingle du jeu, «le coup de patte», le style plein de nuances de ceux-ci et la jubilation de ceux-là étant depuis longtemps réputés.

Comme dans toutes les deuxièmes parties, on nous promet déjà la suite... Si, comme le disait le Père Ruru «le changement a du bon», espérons que l'on ne nous changera pas de si tôt nos Ours, car nous serons beaucoup à attendre patiemment le réveil des ours rendormis pour une nouvelle dose de p'tites histoires pleines de «chachienraloups».

Erwan Le Dissez

avons reçu, vu le profitable retard accumulé depuis cet été : que les absents de ce choix dont l'esprit aura changé : tout en faisant l'inventaire de ce que nous avons reçu, livres ou surtout de sélectionner ce qui a retenu notre oreille ou notre esprit, en bien ou en mal, et de peut-être ne pas faire plaisir, ça fait aussi partie du jeu, non ?

Les Traines-Meurtiennes, Chants à danser du Pays d'Oust, Pixie, 50504-2

Bien connus des festoù-noz gallos, ces «fainéants de la sieste» qui s'acharment par leur nom à écorcher les règles de la plus élémentaire orthographe n'en sont pas moins d'habiles musiciens et chanteurs au répertoire certes «classique» mais finement choisi. C'est un réel plaisir que nous fait le label Pixie en augmentant sa collection d'un album consacré à ces habiles gaillards qui figurent déjà sur les compilations «St Laurent sur Oust 95» et «96». Ronds de St Vincent, Ridées, Tours et Pilés, sont vivement menés par «Benny», dit Alain Naël sur certains registres d'état-civil, répondu par une dizaine de drilles inqualifiables répartis entre «titulaires» et «remplaçants», et accompagnés parfois, outre le groupe Gwenfol, par les bombardes de Yann Bonneck ou Hervé Le Lu, et les accordéons tant divers que remarquables de Yann-Loïc Joly, Janig Martin, Ronan Robert, etc. Outre le plaisir de l'écoute de morceaux équilibrés, c'est aussi une ambiance de fête indispensable qui transpire de cet enregistrement. C'est du «basique» incontournable, quasi-rabelaisien, et surtout on ne s'en lasse pas. En plus, ça fait du monde sur scène !

Gargamel

Kemener-Squiban, Île-Exil, L'Oz, 11

Il est des exercices insurmontables comme celui de ne pas

décevoir une fois qu'on a bloui. Le flash, c'était le premier disque de la rencontre Kemener-Squiban, ou traditionnel-piano jazz : une oeuvre alors unique et nouvelle. Alors, quand on «remet ça» avec les mêmes ingrédients on a très peur d'un goût, bien qu'encore agréable, de recette connue. Or c'est une réussite qui nous est à nouveau servie. Vous savez, ce petit goût du même avec celui de l'épice au fond qu'on n'en finit pas de chercher. Cette deuxième livraison, «Île-Exil» est à nouveau un chef d'oeuvre, un disque plein d'originalité qui, malgré quelques reprises, quitte les standards initiaux pour explorer d'autres thèmes peut-être un peu moins connus du répertoire. L'ensemble est un tableau varié, tant par le genre que l'origine des textes réunis comme les étapes et les clés d'un parcours humain. C'est surtout un travail organisé, orienté pour les raisons d'un spectacle ou le travail extrêmement harmonieux et pertinent de la voix et du piano se parfait d'une bande sonore «sculptée et ornée» par Yann Paranthoën. On appréciera tout particulièrement un «Gousperou ar Raned» habilement renoué, l'extraordinaire osmose du chant et du piano jubilatoire de «Du-hont à ar mane», la fine interprétation du superbe «Drouk-kinnig Nomenoiou». La voix, encore la voix, et le piano. Et leur verbe marquant le silence, comme les vagues les rives de nos solitudes insulaires. Bis repetita placent. Autant pour nous.

J.J.B.

Le Grand Fest-Noz, Déclic, 8425232

Voici une agréable compilation que nous livre Déclic, tant par la diversité de ses styles et interprètes que par celle des morceaux à danser : ce disque est bien nommé, les «dijies» de «fest-noz system» apprécieront la variété. De Carré-Manchot à Ar Re Yaouank en passant par Kern, Bleizi Ruz, Baron Anneix, Bagad Cap Caval, Traines-Meurtiennes, Kurun, et même les exotiques Glaz ou Tri Yann, on a de quoi faire un «Tro-Breizh» complet des styles et des danses... Pour chaussures et bottines averties, donc, mais aussi pour néophytes radins qui se jettent sur les compiles par peur de tomber sur le cheval sans orgueil, et n'ont souvent le choix qu'entre la soupe version cantine de réserve armoricaine et le viandox garanti pure autochtonie des laboratoires Breizhoùland. C'est aussi bien-sûr l'occasion pour Déclic de publier une sorte de disque-catalogue de ses très convenables productions bretonnes. Joignons toujours l'utile à l'agréable. Ceci dit, on aimerait un peu plus de professionnalisme dans la présentation : le court texte inaugural se perd dans des méandres cucul-stéréotypes à la sauce accrocheuse «troisième millénaire», peut-être destiné à l'ignorant public «compilatoire», mais qui situe la «gavotte» en «pays plinn» et voit le Morbihan comme une «méditerranée» bretonne - autant assimiler nos gauchistes cités de la Basse-Loire à la Mer Rouge -, ou pire sous titre un

"En Dro" en " (Gavotte) " quand ce n'est pas une " Scottish " en " (Scottish) " ! ... On sait, c'est dur de faire court et bien pour tout public, mais parfois ça vaut le jus ! C'est dommage, c'est un peu comme une cerise en plastique sur un bon gâteau. Juste un petit effort et ce sera parfait !

J.J.B.

Glaz, holen ar bed / le sel de la terre, Declic, 8424742

" Glaz " est un mot prometteur, tout un programme, tout un symbole aussi : il est de ces rares mots que l'on retrouve de part et d'autre des rivages des langues celtiques avec cette force d'expression qui est de signifier tout ce spectre naturel du bleu au vert en passant par le gris. " Glaz " est pour ainsi dire la couleur du monde... Mais Glaz sonne ici comme une publicité mensongère. Pour une fois, on ne sera pas gentil. On peut pas, c'est au-dessus de nos forces. Glaz est un pur produit de l'artifice qui a séparé une culture de son objet. Même si tout part de bonnes intentions, ce qui permet d'excuser les maladroites d'un début, force est de constater que le résultat présent fleure trop le maquillage pour nous plaire, et qu'il est grand temps d'arrêter les complaisances. Si l'ensemble pourrait être musicalement acceptable, voire assez réussi quand domine le uilleann pipe comme pour " Sailing to Galway ", c'est une voix apprêtée, qui plus est dans un breton décoloré, qui domine le tout. Du Barzaz Breiz dont on a voulu ici largement s'inspirer on a perdu toute la musique, la valeur et tout le sens : les diis " joyaux " sont dissous dans le coca et les sucettes à la menthe et le " divin vicomte ", et avec lui tous ses druides supposés chanter un " Ar Rannou " de

top 50, ont de quoi se retourner dans leurs tombe pour les siècles des siècles. Sous prétexte de faire de la " variété " bretonne (tel était le but ?) ne peut-on pas faire oeuvre de plus de simplicité ? Ce produit qui sent trop la prétention et les racines de plastique, est à la musique ce que l'aspartame est au sucre candi. Non à la culture hors-sol !

J.J.B.

Gérard Lomenec'h, Musique du temps des Ducs de Bretagne, « Chanter me fait ma dame », Escalibur, CD 865 + Colortalea, Messe de Kernascleden & Libre Vermel de Montserrat, Escalibur, CD 866

Dans la suite de son livre Chantres et Menestrels à la Cour de Bretagne, publié en 1993 Gérard Lomenec'h illustre ici musicalement son propos, et l'on apprend beaucoup. On nous offre un panorama didactique et assez intéressant de ces chants de troubadours des XII^e au XIV^e siècles, de Guillaume de Machaut au moins célèbre, musicalement s'entend, Pierre de Dreux (dit Mauclerc), Duc de Bretagne, dont les oeuvres sont pour l'occasion illustrées. La sélection, ainsi que nous l'explique fort justement l' " auteur ", a le souci d'évoquer l'époque des ducs de Bretagne, une époque pourtant bien vaste pour constituer un ensemble cohérent, et n'hésite pas fort judicieusement à traverser les frontières. Les recherches sur manuscrits ont permis d'heureuses découvertes tels un " trihoru " médiéval ou autre passeped. On reste conscient cependant qu'il a fallu ajouter des ornements, meubler les cadences, les arranger pour les instruments " , c'est-à-dire beau-

coup, même si les " habits " sont connus. Le curieux reste aussi sur sa faim par l'imprécision des notices et des références des airs interprétés. On peut par exemple se demander ce que fait au beau milieu de ce panorama médiéval pourtant bien choisi la " Gwerz Kêris " d'Olivier Souvestre, composée à la fin du siècle dernier, et surtout sans référence aucune sinon " (Anonyme, Bretagne) "... Une fausse note qui jette le doute sur un travail pourtant supposé sérieux, bien que trop avare de précisions et de limites.

Plus homogène, mieux référencée, et par là-même plus satisfaisante, est l'interprétation par l'ensemble vocal féminin Colortalea de la " Messe de Kernascleden " complétée par les prières de pèlerins réunies au XIV^e siècles dans le " Libre Vermel " catalan. Une présentation simple mais précise, en français, anglais et même en breton, s'il vous plaît - un effort trop rare, à saluer - nous explique comment les fresques de l'église de Kernascleden, datant du milieu du XV^e siècle, contiennent les incipit d'une messe à deux voix, et des partitions en partie connues dans des manuscrits catalans et aragonais. La preuve, s'il en est besoin d'échanges musicaux et culturels à une époque que l'on croit trop souvent repliée sur elle-même. S'ensuit tout un travail de reconstitution dirigé par Ursula Günther, qui aboutit à l'enregistrement sous la direction d'Agnès Brosset à la chapelle de St Nicolas en Priziac dont la roue à carillon inaugure superbement l'enregistrement et invite au recueillement.

De telles réalisations sur notre passé musical si méconnu, sont de toute façon trop rares pour ne pas être dignes d'intérêt et

saluées en conséquence, et ce quels qu'en soient les perfectionnements à y apporter.

Boestuau.

Storvan, An deiziou kær, Keltia Music

Cinq ans après Digor 'n Abadenn, Storvan remet ça avec un album plus travaillé et plus abouti. Ici les compositions et les arrangements se font plus nombreux et le groupe a choisi d'enrichir le répertoire de fest-noz qui fait sa notoriété (les danses de Basse-Bretagne) par des marches et mélodies. Autre changement, l'intervention de plusieurs invités parmi lesquels l'excellent percussionniste Fañch Yhuel.

Storvan innove, mais Storvan demeure. Reste en effet la couleur musicale si particulière donnée par le bouzouki et la pedal bass de Franck Le Bloas, enrichi ici de la guitare de Christian Lemaître sur certaines mélodies. Le " son Storvan " ! Reste aussi l'impression d'équilibre, d'unité et de puissance qui se dégage de l'ensemble et que l'on apprécie déjà sur l'album précédent. Sobre, efficace, Storvan ne fait pas de concessions sur la démarche : la mélodie prime sur la rythmique, les nuances de la danse sur les effets de style. Une démarche qui relève

d'ailleurs, par les " temps qui courent " en fest-noz, de la subversion musicale.

Jiro

Liv an Noz, Le Micro Bleu.

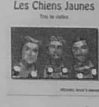
Cavale de Nantes à Brest. C'est le sous-titre de cet album co-produit par le Studio SBES de Muzillac et les productions du micro bleu, qui regroupe six ensembles de Fest-Noz de toute la Bretagne. De Nantes (Talar) à Brest (Diwall), en Passant par Muzillac (Gwenfol), Ploëuc / Lié (Georges et Victor Duo), Trédaniel (Fakiroumusk) et Rostrenen (Pevar Den), c'est une belle palette de styles et répertoires que l'on peut trouver aujourd'hui en fest-noz. Un panorama qui n'a pourtant pas la vocation à être exhaustif mais qui témoigne bien des tendances actuelles de la musique de groupes, comme le disque Dañs des années 80.

On retrouve dans la plupart des groupes la présence de l'inévitable guitare, des plans rythmiques souvent semblables et une forte propension à la composition. Chaque groupe parvient pourtant à trouver sa propre " couleur " musicale. Commençons par ceux dont la démarche est la plus professionnelle et la

plus aboutie : Gwenfol et Pevar Den. L'excellent groupe Gwenfol, désormais célèbre, a choisi une voie " bulgarisante " avec un violoniste omniprésent et une très belle clarinette. Pevar Den, issu de la scission de Pellgomz, fait preuve d'inventivité et d'une sacré " pêche ". La prime de l'authenticité revient à Talar, qui a choisi de conserver à l'enregistrement ses arrangements et son instrumentation de scène. Une belle musique, simple et énergique ! Quant à Diwall, il tire aussi son épingle du jeu, grâce à une bonne maîtrise et une grande richesse instrumentale. Il peut être plus difficile d'apprécier Fakiroumusk dont le son, malgré de très bons instrumentistes, semble manquer de cohérence. Mais là où ça se corse, c'est avec Georges et Victor Duo, ensemble polyphonique désuet et sans épaisseur, qui détone un peu. Ce disque demeure toutefois de très bonne facture, saluons cette initiative originale qui donne leur chance à des groupes souvent méconnus.

Jiro

Nous avons reçu aussi :	Gildas Moal, René Chaplain, An Dispat, Arfolk, CD 438	La Rimandelle des amaux Tabedlloù & Cie, Rim 102
La Bataille du Nord-Ouest, Blue Silver, 50577-2	Dreimwiel, Heul-loar / clair de lune, Escalibur, CD 862	Band ar Jazz, Zéro un, Escalibur, CD 859
Karnag, Pierre Lumière, Escalibur CD 867	David Surette, Tmp to Kemper, Madrina Music, MM 203CD	Gwazigan, Dessus la fringère, Pixie, 50507-2



Point de vue

Bon nombre de professionnels de la musique bretonne sont concernés par le régime d'intermittent du spectacle, récemment remis en cause (lire en page Liv an Amzer). Nous avons demandé à Patrice Paichereau, secrétaire du Syndicat Breton des Artistes Musiciens 35, d'éclairer notre lanterne sur ce problème aussi important qu'impénétrable pour le profane...

Les «intermittents», c'est quoi?

Le S. B. A. M. est présent dans chaque département breton. L'antenne 35 se trouve au 10 rue St Louis à Rennes.
Tel : 02 99 79 21 65
Fax : 02 99 79 68 34.

Une réaction, une précision, un nouveau thème de discussion à lancer, nous n'attendons que ça. Écrivez-nous!

Tout d'abord il faut savoir que le mot "intermittent" ne correspond qu'à un terme technique et administratif propre à l'ASSEDIC. Les "intermittents" sont avant tout des PROFESSIONNELS DU SPECTACLE ET DE L'AUDIOVISUEL à employeurs multiples et en recherche continue d'emploi. Aujourd'hui 50% seulement des demandeurs d'emploi dans les secteurs du spectacle et de l'audiovisuel ouvrent des droits à l'ASSEDIC, dont 70% touchent des allocations au maximum égales au SMIG.

Qui sont-ils?

Les artistes et techniciens du spectacle et de l'audiovisuel (musiciens, comédiens, et sonoriseurs, caméraman, costumiers, etc) dont le statut de salarié est défini par l'article L762-1 du code du travail, bénéficient au même titre que n'importe quel salarié du droit à l'indemnisation chômage dès qu'ils en remplissent les conditions.

Et pourquoi devraient-ils justifier de moins d'heures de travail que les autres?

Pour mieux le comprendre, voyons la journée type d'un musicien :

- 09h/11h : gammes, déchiffrages et autres arpegges assurant une condition technique en perpétuelle évolution.
- 11h/13h : en fonction de l'actualité :
- Une prospection effrénée et dispendieuse pour renouveler les contrats en attente (travail non rémunéré).
- Répétition personnelle et/ou travail de création (composition, arrangements etc...).(travail non rémunéré)
- l'après-midi :
- Répétition en groupe (14h à variable 20/22h, travail rarement rémunéré)
- Prendre la route pour se rendre sur le lieu de la prestation prévue (kilométrage variable) retour à la maison plus que variable - ceci dans le cas où, ô joie, l'artiste nage dans le travail rémunéré.
- Afin de maintenir un outil de travail en excellent état, notre musicien soupèse sa bourse et se dirige derechef vers le magasin de musique le plus proche (kilométrage variable). Activité excitante bien évidemment non rémunérée mais surtout extrêmement coûteuse (frais qui ne sont plus pris en compte par un abattement fiscal qui vient de nous être supprimé).

comporte une foule d'activités trépidantes mais malheureusement rarement rémunérées.

LES RAISONS DE LA COLERE

Il y en a malheureusement plusieurs.

- La suppression pure et simple des abattements fiscaux dont bénéficiaient certaines catégories professionnelles dont celles du spectacle.
- La volonté systématique du CNPF d'exclure nos professions des ASSEDIC et donc de miner à long terme le principe de la solidarité interprofessionnelle (imaginez une caisse de sécurité sociale dont on virerait tous les malades pour ne garder que les bien-portants).
- Si le patronat arrivait à ses fins, cela condamnerait 90% de nos professions, artistes en tête.
- Le besoin d'une loi d'orientation sur la culture, traitant d'une véritable politique culturelle pour tous.

Ces points ne constituent pas de simples revendications d'améliorations du cadre de vie mais une question de survie.

Patrice PAICHEREAU
SBAM 35

On s'aperçoit donc que la profession de musicien



AU CŒUR DE LA MUSIQUE BRETONNE

NOUVEAUTÉS MARS 1997



LE PRINTEMPS DE CHATEAUNEUF
LE RENDEZ-VOUS DES MEILLEURS MUSICIENS TRADITIONNELS
LES INSTANTS FORTS DES 20 DERNIÈRES ÉDITIONS RÉUNIS SUR UN CD EXCEPTIONNEL
(CD 444 - ARFOLK)

CHRISTIAN DURO
UN SONNEUR FISEL RENCONTRE
ERIK MARCHAND, LOUIS SCLAVIS,
JEAN-CLAUDE LE LAY, PATRICK MOLARD (CD 443 - ARFOLK)



SORTIE EN JUIN 97 :

* **BAGAD RONSED MOR**
LOKOAL-MENDON (CD 441 - ARFOLK)

* **BAGAD D'AURAY** (CD 442 - ARFOLK)

coop Breizh
EDITIONS, PRODUCTION, DIFFUSION

KERANGWENN - 29540 SPÉZET
TÉL. 02 98 93 83 14 - FAX 02 98 93 87 97 - E-mail : breizh.coop@hol.fr

OFFRE SPÉCIALE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE LA REVUE AUX ORIGINES DE LA MUSIQUE D'UN PEUPLE

Enfin l'ouvrage indispensable pour redécouvrir les racines des traditions instrumentales bretonnes d'aujourd'hui !

PLAN DE L'OUVRAGE

1. Bardes, ménétriers et sonneurs avant la Révolution
 2. La musique de tradition populaire entre 1820 et 1870
 3. Les aires de jeu des instruments entre 1870 et 1940
 4. L'activité des sonneurs au début du XX^e siècle
 5. Les sonneurs : des musiciens et des animateurs
 6. Binious, veuzes et bombardes : les facteurs et leurs instruments
 7. La folklorisation de la tradition sous la III^e République
 8. Le renouveau de la musique instrumentale bretonne : 1945 - 1996
- Bibliographie, index de 1800 sonneurs répertoriés en activité entre 1870 et 1940.

Votre cadeau



Un disque compact de 69 mn, comportant 25 morceaux interprétés par 34 des meilleurs joueurs actuels (R. Becker, L. Bigot, D. Joves, T. Bertrand...) présentant toutes les traditions instrumentales bretonnes. Un important livret résume l'histoire de chaque instrument.

MUSIQUE BRETONNE

Histoire des sonneurs de tradition



Vingt-six chercheurs ont été réunis, sous l'égide de la revue *ArMen*, pour rédiger cette première étude d'envergure sur l'ensemble des traditions instrumentales bretonnes. Des bardes de l'ancienne société celtique aux musiciens des fêtes révolutionnaires, des ménétriers de la cour des Ducs aux sonneurs du début du siècle, on suit l'évolution des musiciens et de leurs pratiques. L'ouvrage décrit également l'émergence des nombreux courants qui vont permettre l'épanouissement musical actuel. Rempli d'anecdotes sur le "métier de sonneur", l'art de mener les noces ou les conscrits, **Musique bretonne** se lit comme un roman !

Un très bel ouvrage de 512 pages au format 24 x 31 cm, avec plus de 500 illustrations en couleurs et en noir et blanc, imprimé sur un beau papier couché mat. Reliure pleine toile sous jaquette illustrée en couleurs, réf. LNT **590 F**

BON DE COMMANDE

LNT Je commande exemplaire(s) de **MUSIQUE BRETONNE** au prix unitaire de 590 F. Je recevrai en cadeau le disque compact **MUSIQUE INSTRUMENTALE DE BRETAGNE**.

Je désire recevoir gratuitement le catalogue 1997 des livres et des disques du *Chasse-Marée/ArMen*.

Montant total de ma commande :

590 x exemplaire(s) =

DES

NOM Prénom

Adresse

Code postal VILLE

Date :

Signature :

VOTRE MODE DE PAIEMENT

par chèque à l'ordre de : *Le Chasse-Marée/ArMen*

par carte bancaire n°

Inscrire votre numéro très lisiblement - signature obligatoire